

# L'aurOre boréale



Photo: Cécile Girard

### Suivez bien le rythme...

Les jeunes participants et participantes du programme TEST (Territorial Experimenting Ski Program) de l'école française, ont troqué leurs skis pour des espadrilles. Les jeunes suivent ici M<sup>me</sup> Linda Ellerton, instructrice de danse aérobique venue leur donner un atelier le 3 mai dernier. Le programme TEST se terminera le mercredi 25 mai. Les parents sont invités à assister au dernier cours ... chaussés de leurs espadrilles!

## La Garderie du petit cheval blanc est poursuivie en justice

La Garderie du petit cheval blanc a eu un hiver difficile. En effet, en décembre dernier, une crise a vu un changement de direction et un changement au sein du conseil d'administration.

Tous ces chambardements ne semblent toutefois pas avoir affecté le nombre de jeunes inscrits au service de garde.

M<sup>me</sup> Diane Gauthier est la

nouvelle présidente du conseil d'administration. Elle confirme que la garderie est poursuivie pour une somme de 10 000 \$ par l'ancienne directrice de l'établissement, M<sup>me</sup> Isabelle Champagne. Une employée de l'établissement ainsi que deux membres du conseil d'administration précédent sont aussi au nombre des personnes poursuivies.

Rejointe au téléphone, M<sup>me</sup> Champagne n'avait aucun commentaire à émettre sur la situation. «Quand tout sera réglé, je vous donnerai mes commentaires, mais pour l'instant je ne peux pas», a-t-elle déclaré.

L'affaire est présentement devant les tribunaux et on s'attend à ce qu'elle soit entendue prochainement.

Cécile Girard

## La gestion scolaire Il y a encore des questions à éclaircir

Parmi les sujets qui soulèvent les passions dans la francophonie canadienne, la gestion scolaire est sûrement au premier plan. C'est une question très vive au sein de la communauté franco-yukonnaise, d'autant plus que le 7 juin prochain, les gens intéressés par la question seront invités à se prononcer sur la création d'une commission scolaire francophone.

C'est pourquoi le Conseil scolaire de l'école Émilie-Tremblay a organisé une table ronde d'information le mercredi 17 mai. 25 personnes (dont 9 professeurs) ont assisté à cette réunion. Parmi les questions épineuses figurent en effet, les conditions d'embauche des professeurs.

Quatre intervenants de provenances diverses, pouvant présenter des éléments de réponses, constituaient le panel: Jeanne Beaudoin, présidente du Conseil scolaire, Mavis Fisher, surintendante au ministère de l'Éducation, Terry Price, présidente du Yukon Teachers Association et Gérard Lécuyer consultant franco-manitobain et spécialiste de la gestion scolaire.

La Loi sur l'Éducation, adoptée en 1990, permettait aux parents (autant anglophones que francophones) de contrôler une partie de l'éducation de leurs enfants. Cette première forme de gestion a été exercée par des conseils scolaires qui étaient à ce moment des regroupements de parents. Déjà très permissive, la loi permettait aux comités de parents d'apprendre à gérer des installations, des programmes scolaires. Après un an d'apprentissage, les conseils pouvaient demander au ministre de leur donner plus de pouvoirs, plus de responsabilités. Le Conseil scolaire de l'école Émilie-Tremblay a été le premier

à faire la demande pour devenir une commission scolaire. Cette primeur n'est pas sans entraîner quelques complications. Bien que la Loi sur l'Éducation soit très explicite dans la majorité des domaines, elle laisse quand même quelques zones grises qui doivent être clarifiées.

M<sup>me</sup> Beaudoin préconise la pleine gestion scolaire. Elle a insisté sur le fait que la majorité anglophone ne devrait pas pouvoir prendre certaines décisions essentielles au bien de la minorité franco-yukonnaise. Elle a cité le besoin de formation et de développement professionnel des professeurs. La formation qui leur est actuellement offerte est la même que pour les professeurs anglophones et les professeurs d'immersion alors que les besoins de l'éducation en français langue maternelle dans un milieu minoritaire sont beaucoup plus nombreux.

M<sup>me</sup> Fisher a rappelé le climat très sain qui prévaut actuellement au Yukon alors que les droits des francophones sont respectés. Elle a aussi expliqué que dans l'éventualité d'un scrutin positif, la communauté franco-yukonnaise serait la communauté francophone hors Québec qui aurait obtenu la gestion scolaire de la façon la plus facile, sans devoir passer devant les tribunaux. Elle a ensuite apporté des clarifications fort intéressantes quant au processus de décision sur le niveau de gestion. Contrairement à celles des autres provinces, les commissions scolaires yukonnaises ont le pouvoir de décider de leur niveau de gestion. Une des façons de procéder sera alors de sélectionner, dans un menu suggéré par le ministère de l'Éducation, les responsabilités

Suite p. 2

## S O M M A I R E

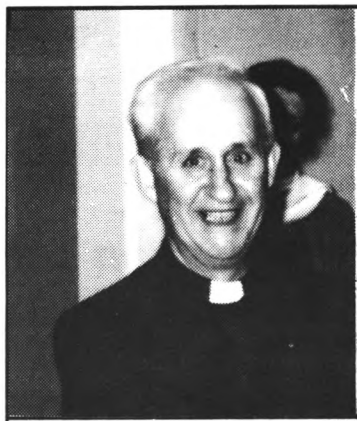
Rencontrez les membres du comité! -----	p. 2
Les camps d'été -----	p. 6
Les services en français au gouvernement -----	p. 7
L'expo-sciences national -----	p. 8
En ski, par delà les vallées -----	p. 10
Les trucs de jardinage -----	p. 11
Toute une poutine! -----	p. 12
Internet la dernière frontière -----	p. 13
Chronique du Nunavik -----	p. 14
De la grande visite -----	p. 15
Et les rapides! -----	p. 16

## Le comité du journal

# Si vous avez des commentaires, critiques, éloges...



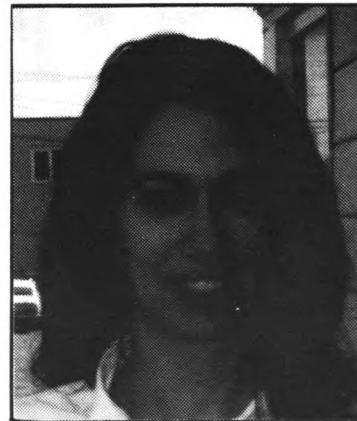
Danièle Rémillard



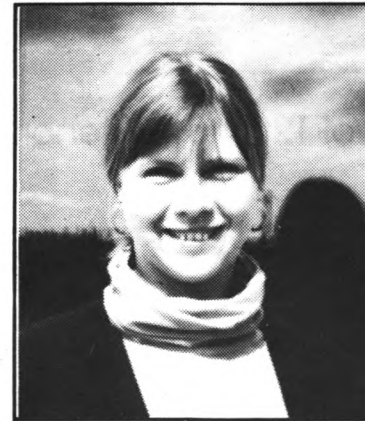
Jean-Paul Tanguay



Roch Nadon



Rachelle Dufour



Louise Cashaback

Saviez-vous qu'après chaque publication du journal un groupe de gens se rencontre pour le décortiquer et le commenter? Ce comité est composé de Danièle Rémillard, Jean-Paul Tanguay, Roch Nadon, Rachelle Dufour, de Louise Cashaback et de Cécile Girard.

Ces gens ont tous à coeur de faire du journal un outil de communication efficace et apprécié. Le comité est là pour soutenir et appuyer le travail de la direction. Le comité se réunit la semaine suivant la parution de l'Aurore boréale pour une période d'environ 90 minutes.

Il n'y a pas d'obligation d'écriture ou autre liées à la membriété. Toutefois, dans la pratique, les membres s'impliquent de différentes façons selon leurs intérêts personnels. Ils sont aussi encouragés à prendre le pouls des lecteurs de façon ponctuelle. Alors, si vous croisez l'une de ces personnes et que vous avez des commentaires, critiques, éloges ou suggestions, n'hésitez pas à leur en parler. Ils s'assureront de rapporter vos propos à leur prochaine réunion de comité.

Danièle Rémillard est originaire de la ville de Québec. Elle assume la relecture du journal. C'est une perfectionniste qui n'a de répit que lorsque toutes les fautes sont extirpées. Ses plus grandes frustrations sont de les voir réapparaître - à l'occasion - comme le pissenlit sur le gazon après la pluie.

Le père Jean-Paul Tanguay, participe au journal depuis de nombreuses années. Il rédige la chronique Si le nord m'était conté ainsi que le Jeu linguistique. Né à Sainte-Rosalie au Québec, il est résident du Yukon depuis plus de cinquante ans. Sa sagesse et sa connaissance du

territoire sont des points d'ancrage appréciés.

Roch Nadon travaille dans le milieu de l'éducation. Dans ses temps libres, il se dévoue sans compter au sein de la communauté. Roch est un passionné. Mais il a un penchant certain pour les communications. Il a d'ailleurs été directeur du secteur des communications à l'Association franco-Yukonnaise et vous entendez sa voix régulièrement à l'émission Rencontres. Roch écrit aussi des articles à l'occasion.

Rachelle Dufour vient de Granby au Québec. Le goût de l'aventure l'a amenée avec sa famille dans les terres boréales, il y a maintenant deux ans. Mère de deux jeunes enfants, qui fréquentent la garderie et l'école, elle est modeste et estime que son apport se résume à encourager l'employé rémunérée. Son plus grand regret est que l'Aurore soit un mensuel. «Il y a beaucoup de gens qui aimeraient que le journal soit publié plus fréquemment. Mais ce n'est pas possible pour l'instant et c'est bien regrettable».

Louise Cashaback nous a joué



Cécile Girard

un tour l'été dernier. En effet, elle s'est envolée vers le Nouveau-Québec, au Nunavik. Elle a tout de même continué à envoyer sa chronique La chronique des sorteux, rebaptisée dans le courant de l'année La chronique du Nunavik. Louise est traductrice de profession.

Cécile Girard est directrice du journal. Elle y a débuté en tant que bénévole, il y a de cela longtemps. Elle a vu le journal passer du feuillet photocopié au format actuel. Cécile adore sa terre d'adoption et apprécie de pouvoir travailler en français. Elle a une nature douce et aimante...

C.G.

### AVIS DE SCRUTIN POUR DÉTERMINER LA CRÉATION D'UNE COMMISSION SCOLAIRE FRANCOPHONE

Le ministère de l'Éducation du Yukon tiendra un scrutin le mercredi 7 juin 1995 afin de déterminer si la communauté franco-yukonnaise désire créer sa propre commission scolaire.

Vous êtes éligible à voter lors de ce scrutin si:

- (1) vous êtes âgé(e) d'au moins 19 ans;
- (2) vous êtes de citoyenneté canadienne;
- (3) vous avez des droits en vertu de l'article 23 de la *Chartre des droits et libertés*;
- (4) (i) vous résidez dans la zone de fréquentation «École Émilie-Tremblay» le 7 juin 1995 ou  
(ii) vous avez un enfant dans une école située dans la zone de fréquentation mentionnée ci-dessus.

Vous aurez l'occasion de vous prononcer sur la question suivante:

«Suis-je d'accord qu'une commission scolaire soit établie pour l'école Émilie-Tremblay?»

Oui  ou  Non

La tenue du scrutin aura lieu à l'école Émilie-Tremblay entre 16 h et 21 h le mercredi 7 juin 1995.

L'école est située à Whitehorse sur la rue Nisutlin.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Gilbert Lamarche au 667-8610.

**Yukon**  
Education

### Suite commission scolaire

souhaitées. Elle a aussi soulevé la question du budget. Celui-ci sera alloué de la même façon qu'il l'était auparavant. Les sommes administrées par la commission seront équivalentes à celles aujourd'hui administrées par le ministère.

Quant à M<sup>me</sup> Price, elle représentait un groupe inquiet, le corps professoral. Elle a soulevé des questions qui exigent des éclaircissements. Mentionnons entre autres l'ancienneté, la possibilité de transfert entre les écoles gérées par le ministère et les écoles

gérées par des commissions scolaires, le dépôt de griefs... L'assemblée a bien entendu les préoccupations des professeurs. Madame Price et Madame Fisher ont prévu se rencontrer pour régler ces questions avant la date du scrutin.

M. Lécuyer a fermé le débat. Selon lui, le passage de conseil à commission n'est en fait qu'un petit pas. Le grand pas a été fait lors de la création du conseil en 1990. Les nouveaux pouvoirs ne seraient que des confirmations, des renforcements de ceux que possèdent le présent conseil. Il s'est fait par la suite

rassurant quant aux craintes soulevées par les enseignants. En citant les articles pertinents, il a répondu à plusieurs questions restées jusque là sans réponses.

Ce débat a démêlé plusieurs questions. Mais il en a soulevé d'autres. Le résultat le plus favorable paraît être le désir parmi les intervenants de mettre un point final aux interrogations de façon à permettre à chacun de prendre une décision éclairée lors du vote du 7 juin.

José Roberge

## Éditorial

# Avec pour tout bagage cette tendresse immense

**L**e deuxième dimanche de mai, on a célébré la fête des mères. Les mères chantées dans toutes les langues, engendrent la démesure dans les figures de style. «Je t'aime gros comme l'univers»... Les formules toutes faites abondent et une ribambelle de mots usés se donnent l'accolade pour devenir des phrases douces et tendres. Nos mères sont au coeur de notre enfance, témoins d'une époque.

Les mères d'automne : septembre, vêtements à préparer pour la rentrée. Elles se couchent tard après avoir fait les bords de pantalons gris, remplacé le bouton doré perdu sur le blazer bleu marine. Les mamans d'automne soignaient les rhumes et cherchaient souvent les sacs d'école égarés. Vous rappelez-vous de leurs jambes lourdes aux veines bleues par de trop nombreuses maternités? Dans le bon vieux temps grotesque où elles n'avaient aucun mot à dire... Au confessionnal, elles confiaient leur envie de se reposer... Les entendait-t-on seulement?

Mais passons vite aux mamans d'hiver, elles semblent moins fatiguées. «Jamais assez de mitaines pour tous ces enfants.» Les mères d'hiver guettaient les Pères Noël bedonnants en tenant contre elles leurs tout-petits vêtus de pyjamas de flanellette. Elles fredonnaient des cantiques dans des cuisines sentant bon les biscuits.

Et venait le printemps. Papillons monarques et fleurs de trèfles aux tiges sucrées. Les mamans-printemps portaient des lunettes de soleil aux coins retroussés, incrustés de faux diamants. Ah! Qu'elles étaient belles! Elles prenaient parfois le temps de se reposer sur la chaise longue en vinyle qu'elles avaient reçue en cadeau le deuxième dimanche de mai.

L'école est finie! C'est l'été! Elles ont troqué leur tablier pour une robe de coton imprimé de fleurs roses ou jaunes. Les mamans passaient alors leur été à préparer des pique-niques. Sandwich triangulaires au pain blanc et cornichons sucrés, elles comptaient et recomptaient leurs enfants sur les plages que les touristes n'avaient pas encore découvertes.

Les mères ne donnent pas seulement la vie, elles l'entretiennent avec leur tendresse. Plusieurs de leurs filles les ont quittées avec pour tout bagage cette tendresse immense. Elles parlent aujourd'hui à leurs tout petits de cette époque surannée dans un autre coin du pays. Ici, au pied des glaciers, leur progéniture est moins nombreuse parce que c'est ainsi qu'elles l'ont voulu. Leurs inquiétudes sont liées à d'autres réalités, leurs satisfactions aussi. Qui aurait dit qu'elles se réjouiraient un jour du simple fait d'entendre leurs enfants parler la langue de leur mère. Qui croirait qu'elles seront un jour, elles aussi, au centre de doux souvenirs où seules les lunettes auront changé!

**Cécile Girard**

## L'Aurore boréale

C. P. 5205, Whitehorse (YUKON) Y1A 4Z1  
Téléphone: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Le journal est un mensuel publié tous les 3<sup>e</sup> vendredis du mois - sauf en juillet - et son tirage est de 1 000 exemplaires.

L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél: (613) 241-5700 ou 1-800-20PSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

325, rue Dalhousie, pièce 702, Ottawa (Ont) K1N 7G2 Téléphone: (613) 241-1017

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues. Toutefois, celles-ci doivent être signées et être accompagnées de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

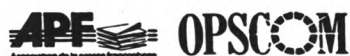
Directrice: Cécile Girard

Correctrice réviseuse bénévole: Danièle Rémillard

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

Les chroniqueurs du journal sont bénévoles.

Les textes et articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



L'Aurore boréale est publiée par l'Association franco-yukonnaise.

## COURRIER

Bonjour,

À l'été 1994, en route vers l'Alaska, nous avons séjourné deux nuits au Camping Trail 98 et célébré la fête des pères au restaurant Edgewater. Nous avons trouvé un accueil chaleureux dans votre ville.

Parmi la documentation reçue, il y avait l'annuaire des services en français au Yukon et le dépliant de votre association que nous n'avons malheureusement pas eu le temps de contacter sur place.

Or, il nous serait agréable d'échanger plus d'informations entre votre ville Whitehorse et la nôtre, St-Pamphile.

Y a-t-il au sein de votre association ou parmi les francophones des personnes qui aimeraient échanger avec nous? Nous serions heureux d'établir des liens avec une partie de notre pays que nous ne connaissons que trop peu.

Des liens pourraient ainsi se créer entre groupes sociaux, culturels, scolaires, individuels ou entre retraité(e)s.

St-Pamphile est situé dans le comté de Montmagny-l'Islet, à quelque cent soixante kilomètres de Québec.

**Juliette Dupont**  
38, rue Aqueduc  
St-Pamphile, Québec  
GOR 3X0

Chère Cécile,  
Nous profitons bien de notre séjour au Québec où nous sommes la coqueluche des médias. Le soleil est avec nous. Les élèves de l'école de tourisme du Collège Mérici nous ont organisé une superbe semaine d'activités culturelles et éducatives. Tous nos remerciements pour tes articles sur nous dans l'Aurore boréale.

**Yann**  
et les participants à l'échange  
Québec Yukon

## On est là pour vous...

Vous avez des choses à dire? Vous n'êtes pas d'accord avec la façon dont certains événements se déroulent dans votre communauté? Une décision politique vous enchante? Vous voulez souligner l'excellent travail d'un bénévole que vous estimez? Faites-le savoir sur la place publique, profitez de la tribune que vous offre l'Aurore boréale. Faites-nous parvenir vos commentaires ou lettres à l'éditeur. Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être haineuses ou sujettes au libelle diffamatoire.

**Lettre à l'éditeur,**  
L'Aurore boréale  
C. P. 5205, Whitehorse,  
(Yukon) Y1A 4Z1



## FENÊTRE OUVERTE SUR LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



### Mot de la présidence

Hélène Saint Onge

#### Un nouveau centre communautaire!

Le développement du nouveau centre communautaire demeure un dossier très actif. Nous en sommes rendus à explorer deux possibilités; une première option estimée à 800 000\$ et une deuxième estimée à 1,3 million. Les plans sont maintenant affichés à la Salle communautaire.

Un comité ad hoc a été formé pour analyser ces options et voir comment faire avancer le projet. Il est composé de 2 membres du Bureau de direction de l'AFY, deux membres du comité culturel et 3 membres de la communauté.

La première option de 800 000\$ comporte un bâtiment de deux étages qui comprendrait essentiellement :

- un sous-sol comprenant de l'espace pour les archives, un atelier de travail et un local à louer;

- un rez-de-chaussée comprenant une salle communautaire pouvant accommoder 100 personnes, une petite salle multi-fonctionnelle pouvant servir de salle de jeux pour les enfants lors des cafés-rencontres et de salle de rencontre en d'autres temps;

- un premier étage comprenant de l'espace à bureau pour l'AFY, l'Aurore boréale, les EssentiElles, le Bureau des parents franco-yukonnais, Alpha Yukon, des bureaux pour les besoins futurs de la communauté et des locaux à louer.

La deuxième option inclut les mêmes éléments que la première option en y ajoutant un deuxième étage qui comprendrait uniquement des locaux à louer.

Le comité du nouveau centre communautaire a décidé de décortiquer ce projet en deux parties pour en faciliter l'analyse: l'utilisation de la salle communautaire et le potentiel

économique du bâtiment.

L'utilisation de la salle communautaire vise le développement communautaire et vise la possibilité de générer des revenus. Pour ce faire, le comité examine présentement la possibilité d'y gérer un restaurant qui serait ouvert sur semaine le jour. La disponibilité de la salle en soirée et en fin de semaine permettrait de répondre aux besoins de la communauté et de générer des profits par les cafés-rencontres du vendredi soir, la location de la salle avec service de traiteur pour des occasions spéciales, des soirées thématiques avec vente d'un repas, etc.

Le potentiel économique du bâtiment réside essentiellement dans les mètres carrés disponibles pour la location commerciale. Nous testons actuellement le marché pour savoir s'il y a de la demande.

On ne vous cache pas que la deuxième option nous paraît la plus intéressante de par les possibilités d'autofinancement qu'elle offre.

Selon l'étude de faisabilité que Monsieur Philippe Dumont a entreprise et qui sera terminée à la fin juin, nous serons en mesure de prendre une décision.



### Secteur socio-culturel

Carole Trottier

#### Jeux francophones de l'Ouest

Ces jeux qui représentent le plus grand rassemblement de jeunes francophones et francophiles de l'Ouest (environ 500) verront le jour en juillet 1995 à Edmonton et à Beaumont en Alberta. Nous travaillons présentement au recrutement de ces jeunes qui doivent être âgés entre 12 et 15 ans et nous travaillons également au niveau du financement pour aider les candidat.e.s à se rendre à cet événement.

#### En canot pneumatique sur la Tatshenshini:

Un appel d'offres a été lancé

pour inviter une compagnie à soumettre une offre pour une descente de rivière en pneumatique. Nous ferons affaires avec *Tatshenshini Expediting* pour cette journée de plein air qui est planifiée pour le dimanche 2 juillet. Si cette expérience vous intéresse, vous avez jusqu'au 31 mai pour vous inscrire en contactant Carole au 668-2663. Le coût est de 85 \$ par personne et nous acceptons une limite de 30 personnes.

#### Spectacle dans les écoles

Nous travaillons à produire le spectacle des Bûcherons dans les écoles pour la fin de l'année scolaire. Il reste encore à confirmer.

#### Les jeunes

Les membres du comité jeunesse se sont impliqués dans l'Exposciences nationale tout au cours de la semaine. Ils ont été responsables de l'accueil à l'aéroport et ont organisé une danse dimanche soir (qui n'a malheureusement pas attiré une foule). Ils ont également été chargés de faire de l'interprétation à plusieurs occasions. Une belle gang qu'on apprécie beaucoup!

## VOTRE PASSEPORT S. V. P.



Le Passeport français vous conduira sur les sentiers d'entreprises privées, d'organismes communautaires et d'institutions gouvernementales qui n'attendent que de vous servir en français. Ceux et celles qui visiteront un nombre suffisant d'endroits mériteront un magnifique T-shirt, sur lequel figure l'oeuvre de Nathalie Parenteau. De nombreux prix seront tirés parmi les participants.

Le passeport est gratuit!

**Le lancement officiel du Passeport français aura lieu le vendredi 19 mai, dès 17 h 30 à la Salle communautaire (304, rue Strickland).**

Ce projet est rendu possible grâce à l'aide financière du gouvernement du Yukon

## TATSHENSHINI



Venez descendre l'une des plus belles rivières du Yukon, en canot pneumatique. Une aventure excitante où les rires et les remous sont garantis! Le groupe est limité à 30 participants.

**QUAND? Le dimanche 2 juillet**

**COMBIEN? 85 \$ par participant**

**INSCRIPTION? Avant le 31 mai**

**INFORMATION? Carole au 668-2663**

## La lucarne du Bureau des parents franco-yukonnais

Le samedi 27 mai, à partir de 17 h, au Collège du Yukon, la communauté est invitée à la soirée d'appréciation des professeurs qui va consister en un barbecue. Apportez votre plat principal, il y aura des salades, pain et desserts. Une présentation de Lise Paiement aura lieu à 19 h. Elle fera un exposé sur sa perception de l'engagement envers la culture canadienne-française.

La Garderie du petit cheval blanc devra quitter le site de l'école actuelle au printemps

1996. Il faut faire place à l'agrandissement de l'école Christ the King Junior Secondary. La garderie s'installera sur le site de la nouvelle école sur le boulevard Hamilton à Granger. Les parents membres de la garderie ont choisi de garder les effectifs regroupés, solution souhaitée depuis le début des pourparlers de la nouvelle école par le Conseil d'administration de la Garderie et le Conseil scolaire. Les deux organismes continueront d'agir en partenaires

pour le projet de relocalisation. Il reste pour la communauté à trouver le financement pour la construction mais les espoirs sont bons.

Les camps d'été du BPFY sont maintenant annoncés. Les Chercheurs d'or du Lac Labergus apprendront à protéger la nature et à mieux apprécier la culture canadienne-française tout en découvrant des trésors. Consultez la publicité et les offres d'emploi dans cette édition du journal.

Luc Laferté

## Nouvelles d'Alpha Yukon

Alpha Yukon vous informe que deux jumelages (formateur-apprenant) sont maintenant complétés. Toutefois nous continuons à avoir un besoin urgent de bénévoles. Nous offrons donc à nouveau, une série d'ateliers pour ceux et celles qui veulent devenir formateur en alphabétisation.

Le 26 avril dernier, Danièle Rémillard, bénévole d'Alpha Yukon, a donné un atelier où plusieurs personnes ont participé. Le prochain atelier aura lieu le jeudi 25 mai à 19 h 30. Imaginez pouvoir aider quelqu'un de la communauté à apprivoiser le monde magique des mots!



Pour aider un ami à déchiffrer les énigmes et les rébus de la vie quotidienne!

**Alpha Yukon**

Atelier pour les formateurs ou formatrices  
Jeudi 25 mai à 19 h 30  
À la Salle communautaire

## À vos marques... Prêts? Partez!

1995 marque les débuts du plus grand rassemblement francophone sportif et culturel jamais vu dans l'Ouest du Canada:



Les 1<sup>ers</sup>  
**Jeux francophones de l'Ouest**  
Edmonton et Beaumont, Alberta

- Volley-ball
- 200 bénévoles
- Super combat des vedettes
- 300 athlètes et artistes

Une délégation de 25 personnes du Nord (Yukon et Territoires du Nord-Ouest) sera sur place pour vous représenter.

Merci au journal L'Aurore boréale pour son appui.

Pour informations, appelez au

**Comité Jeunesse du Yukon au 668-2663.**

**SOYEZ, VOUS AUSSI,  
SUR LA LIGNE DE DÉPART!  
Encouragez-les et appuyez-les!**

30 juin, 1<sup>er</sup>, 2  
et 3 juillet 1995

• Présentation multi-médias

• Athlétisme

• Les Colocs

• Formation vidéo



## Calendrier communautaire

### VENDREDI 19 MAI

Lancement du Passeport français à la Salle communautaire à 17 h 30.

### LUNDI 22 MAI

Congé férié. Fête de la reine et de Dollard Desormaux

### MERCREDI 24 MAI

Dernier jour de TEST. Venez participer! Rendez-vous à 15 h 15 à l'école.

### JEUDI 25 MAI

• Spectacle amateur des élèves de l'école Émilie-Tremblay au gymnase de Christ the King Junior Secondary à 13 h.

• Atelier d'alpha pour les gens intéressés à devenir des formateurs ou des formatrices, à 19 h 30 à la Salle communautaire.

### SAMEDI 27 MAI

• B. B. Q. d'appréciation des professeurs au Collège du Yukon à 17 h.

• Conférence de Lise Paiement au Collège du Yukon à 19 h.

### MERCREDI 31 MAI

• Souper gastronomique végétarien organisé par les EssentiElles.

À la Salle communautaire, dès 18 h.

Billets limités, réservez à l'avance!

Édith au 668-2663

• Date limite d'inscription pour la descente en canot pneumatique de la rivière Tatshenshini, prévue pour le 2 juillet.

Carole au 668-2663

• Date limite pour inscriptions à rabais aux camps d'été

### VENDREDI 2 JUIN

Café-rencontre des bénévoles à la Salle communautaire dès 17 h 30.

### SAMEDI 3 JUIN

Sélection des athlètes qui se rendront aux Jeux francophones de l'Ouest.

### MERCREDI 7 JUIN

Scrutin pour décider de la création d'une Commission scolaire francophone, de 16 h à 21 h à l'école Émilie-Tremblay.

### MERCREDI 14 JUIN

Soirée de cinéma organisée par les EssentiElles. À la Salle communautaire dès 19 h. Entrée gratuite.

### VENDREDI 16 JUIN

Dernière journée d'école.

### SAMEDI 24 JUIN

Party de la Saint-Jean-Baptiste chez Carole et Philippe Lot #1 à Robinson.

### SAMEDI 1<sup>er</sup> JUILLET

Fête du Canada au parc Rotary.

### DIMANCHE 2 JUILLET

Descente de la rivière Tatshenshini en canot pneumatique Carole : 668-2663.

# Camp de plein air francophone : une nouvelle thématique Les Schtroumpfs sont morts, vive les Chercheurs d'or!

Les Schtroumpfs, charmantes bestioles des bandes dessinées qui faisaient l'objet du thème au camp de plein air ces dernières années, laissent place à des personnages plus locaux: Les Chercheurs d'or du Lac Labergus! Car c'est le nom véritable de ce célèbre cours d'eau... si on accepte bien entendu d'adapter l'histoire pour les besoins de notre camp d'été 1995.

Tout au long de leur voyage dans les montagnes et pendant leur séjour au Lac Labergus, les campeurs et campeuses de 6 à 12 ans seront souvent victimes des tours d'animaux ou d'esprits espiègles qui se méfient des jeunes chercheurs et chercheuses d'or. Rappelons que le Lac Labergus est situé dans la «vallée où les garnotes d'or déboulent des montagnes», ainsi nommée à cause de la grosseur des pépites et de l'effet de gravité...

Malgré les coupures de budget qui se traduisent par une augmentation des tarifs, les organisateurs conservent la formule à succès du camp environnemental et culturel tenu sur deux semaines «tripantes».

Le camp veut encourager l'apprentissage des valeurs, attitudes et principes des sciences de la nature, soit une meilleure connaissance, un plus grand respect et une vision plus globale de l'écosystème qui responsabilise l'humain. Protéger la nature tout en l'utilisant pour vivre, c'est l'essentiel de nos activités d'observation, d'identification, d'interprétation et de conservation, car les campeurs et campeuses devront intervenir pour protéger ou réparer la nature avant de chercher de l'or!

Les jeunes francophones auront l'occasion de jouer et apprendre dans leur langue maternelle et de renforcer leur



Chantons en chœur! (camp de plein air 1993)

Photo: L. Laferté

sentiment d'appartenance. Pour les jeunes qui étudient le français comme langue seconde, le camp sera l'occasion de découvrir certains volets de la culture canadienne-française.

Dès leur arrivée au camp, situé au Centre Baha'i du Lac Labergus, les jeunes Chercheurs et Chercheuses d'or devront refaire, sous forme de jeu, le trajet de la ruée vers l'or de 1897-1898 qui comprend le voyage en canot jusqu'à la plage de Skagway, l'ascension sans corde ni grincements de dents de l'infamale piste Chilkoot, et la descente du tumultueux fleuve Yukon en radeau athlétique! Il faudra aussi combattre des animaux féroces comme le redoutable snoro arctique (snorus arcticus) et le moins dangereux mais tellement plus tannant lynx douteux (lynx doutus), ainsi nommé à cause de sa ressemblance avec le lynx et du

doute qu'il sème chez ceux qui le voient. C'est là un pouvoir extra-sensoriel, probablement transcendantal et certainement ésotérique que l'animal possède. Le lynx doutus suivra les campeurs dans leurs découvertes tout au long du camp, tout comme il l'aura fait lors de leur voyage pour se rendre au Lac

Labergus.

Les activités culturelles occuperont une bonne partie du programme. Côté cuisine, aidés par une chef professionnelle, les campeurs et campeuses participeront à la préparation de leurs repas, occasion d'apprendre les recettes, techniques et traditions culinaires de nos

grands-mères, grands-pères, cousins, cousines, et je vous épargne le reste. Ceci nous servira à développer notre esprit de partage et la satisfaction de profiter d'efforts collectifs. Par exemple nous préparerons un grand repas traditionnel pour la visite des parents de chaque semaine.

Lors des veillées, les campeurs et campeuses vont apprendre le principe des chansons à répondre et s'exerceront à dire en leurs mots le résumé d'une histoire comme celle de La Corriveau, de Jos Monferrant, de Joe Violon et de Tom Caribou, et aussi La chasse galerie, Le bonhomme sept heures, etc. Nous ferons aussi un peu d'improvisation et de danse.

En bref, les jeunes Chercheurs et Chercheuses d'or seront aux prises avec un dilemme de taille. Ils auront le choix de trouver de l'or pour s'enrichir vite, repartant en laissant derrière eux un site ravagé par des méthodes minières dévastatrices ou bien remettre à plus tard la quête du métal précieux pour apprendre à mieux connaître, protéger et même réparer la nature. La formation qu'ils recevront guidera les jeunes campeurs et campeuses dans des choix qui détermineront l'issue du camp et ses nombreuses retombées sur les humains et les animaux du Yukon.

## Nouvelle programmation pour le camp de jour en français

Les jeunes francophones et francophiles auront encore une fois cette année l'opportunité de participer à un camp de jour en français à prix compétitif. Le Bureau des parents franco-yukonnais du Yukon et La Garderie du petit cheval blanc organisent conjointement le camp de jour qui aura lieu soit dans les locaux de l'école Émilie-Tremblay ou dans l'entourage immédiat. Les jeunes participants et participantes doivent bien parler français et avoir le goût de s'amuser.

La programmation renouvelée comprendra plus de sorties dans les lieux de loisirs de la ville et plus de petites excursions en plein air. La principale stratégie du camp de jour sera le jeu et la participation. On peut s'attendre à la réalisation de projets de bricolage et de théâtre cet été.

Luc Laferté

## Inscription à la maternelle

Les enfants de Whitehorse admissibles à la maternelle pour l'année scolaire 1995-1996 pourront s'inscrire du mercredi 10 mai au mercredi 24 mai. Sont admissibles les enfants qui seront âgés de 4 ans et 8 mois au plus tard le 1<sup>er</sup> septembre 1995. Au moment de l'inscription, il faudra présenter une preuve de la date de naissance.

Seuls les enfants dont l'inscription aura été complétée au bureau de l'école seront admis en classe de maternelle en septembre.

**Yukon**  
Education

## Camp de plein air

Semaine 1: du 13 au 18 août  
Semaine 2: du 20 au 25 août  
Heures: du dimanche 11 h au vendredi 16 h 30  
Lieu: Centre Baha'i du lac Laberge  
Âge: 6 à 12 ans  
Prix: avant le 31 mai, 175 \$ par semaine  
après le 31 mai, 195 \$ par semaine

## Camp de jour

Dates: lundi 19 juin au vendredi 11 août  
Heures: 8 h 30 à 16 h 30  
Lieu: près de l'école Émilie-Tremblay  
Âge: 6 à 11 ans  
Prix: avant le 31 mai, 60 \$ par semaine  
après le 31 mai, 70 \$ par semaine

### Conditions d'admission des camps:

Maturité: tous les campeurs doivent au moins passer à la deuxième année en septembre.  
Habilités: les élèves de français langue seconde doivent passer en troisième année en septembre.  
On peut se procurer des formulaires d'inscription au Bureau des parents franco-yukonnais, 302, rue Strickland, Whitehorse.  
Information: Luc au 668-2663

# Biblio-santé

Biblio-santé est une collection de dépliants, de livres et de vidéocassettes en français qui traitent de toute une gamme de sujets relatifs à la santé. Les renseignements de ce genre sont actuellement disponibles en anglais au Yukon par l'entremise d'organismes non gouvernementaux du domaine de la santé et de centres de l'hygiène publique.

**1993-110 Prenez-en soin :** un guide concernant les sièges d'enfant à bord des véhicules automobiles, par le ministère du Transport du Canada, 16 p., 1993.

Au Canada, la plupart des sièges d'enfant sont mal installés. Ce dépliant explique de façon claire comment bien utiliser les porte-bébés, les sièges polyvalents, les coussins d'appoint et les sièges intégrés (construits à même les véhicules).

**1989-029 Comprendre l'adolescence,** par Scriptographic Communications, 15p., 1989

Ce dépliant destiné aux parents explique les changements qui arrivent à leurs jeunes pendant l'adolescence. Parmi les sujets traités, mentionnons les changements physiques et émotionnels, l'épanouissement social, le

développement sexuel, l'alcool et les drogues, la communication entre parents et adolescents et les attitudes négatives envers les parents.

**VHS-10 Toi qui changes,** par Tambrands Canada Inc., 20 min., 1995

La transition de la puberté à l'âge adulte entraîne toute une série d'inquiétudes, de questions et de sujets intéressants. La compréhension des changements anatomiques, sociologiques, physiologiques et émotionnels liés à la puberté peut aider les adolescents à calmer leurs inquiétudes et réagir de façon positive aux changements qui s'opèrent en eux. Cette vidéocassette comporte deux parties. La première porte sur les réactions des jeunes aux changements pubertaires. La deuxième partie, qui traite des moyens de protection menstruelle, s'adresse aux filles pubères ou prépubères.

## Biblio-santé

204, rue Lambert, 4e étage  
C. P. 2703, Whitehorse (Yukon)  
Y1A 2C6  
Téléphone: 667-8949  
De l'extérieur de Whitehorse :  
1-800-661-0408 (poste 8949)  
Télécopieur : (403) 668-3786  
Du lundi au vendredi  
De 14 h à 17 h

## Une travailleuse sociale bilingue

La travailleuse sociale bilingue s'occupe de la prestation et de la coordination des services sociaux offerts par le ministère aux membres de la communauté franco-yukonnaise.

- Protection de l'enfance et soutien à la famille
- Services de placement et de soutien
- Jeunes contrevenants
- Assistance sociale
- Service de garderie
- Service aux aînés
- Services de réadaptation professionnelle
- Services aux alcooliques et toxicomanes
- Éducation populaire

Une collection de dépliants et de livres en français traitant de sujets relatifs au domaine social est aussi disponible au public pour consultation et emprunt.

De nouvelles règles au programme de l'assistance sociale sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 1995. Les nouvelles politiques affectent entre autres les conditions d'admissibilité, les parents de jeunes enfants, les revenus faisant partie du calcul et les prestations supplémentaires. Si vous désirez des détails sur les changements survenus, vous pouvez vous procurer la version française du bulletin de l'assistance sociale du mois de mars à l'AFY, au bureau de l'assistance sociale.

N'hésitez pas à contacter Gisèle Maisonneuve pour toute question concernant les services sociaux en français.

Services sociaux en français  
Ministère de la Santé et des Services sociaux  
Services en région H-6  
2131-2<sup>e</sup> avenue, bureau 106, C. P. 2703, Whitehorse  
Yukon, Y1A 2C6  
Téléphone : 667-3753  
1-800-661-0408 (poste 3753)  
Télécopieur : 667-3742

## À votre service

Chronique du Bureau des services en français

Au gouvernement, l'année financière se termine le 31 mars 1995. Après avoir repris son souffle et vidé le panier de ses nombreuses accumulations, on se permet un moment de réflexion pour évaluer l'année qui vient de se terminer.

### Les communications

Ce sujet est celui qui me tient le plus à cœur car j'y travaille directement en tant que responsable des communications pour le Bureau des services en français (BSF). L'année a été très occupée mais elle s'est quand même très bien déroulée. J'ose même dire que cette année a été notre année la plus occupée jusqu'à présent!

Il y a maintenant plus de 380 formulaires bilingues à l'intention du public. Une liste est disponible au BSF. La traduction et l'impression de ces formulaires ont permis aux ministères de réviser et d'améliorer leurs formulaires. Aussi, à part quelques rares exceptions, ces formulaires bilingues assurent que les francophones ont accès à l'information sans être obligés de la demander.

Vous avez sûrement remarqué le nombre de publicités en français dans les journaux? Les ministères annoncent de plus en plus en français. Quelques-uns ont même annoncé des consultations publiques. Avec les services d'interprétation qu'offre le BSF aux ministères, ils vous est maintenant possible de participer aux consultations publiques en français. Faites-vous entendre!

Le nombre de publications maintenant disponibles en français a aussi beaucoup augmenté. Cette année, le BSF a participé à la réalisation de plus de 30 publications, dont Rupture de la vie à deux,

Comment acheter ou vendre une maison au Yukon, les guides de la chasse, de la pêche et du piégeage, et beaucoup d'autres. Une liste des publications paraîtra dans le prochain bulletin du BSF qui vous sera envoyé à la maison (si votre nom est sur notre liste d'envoi) à la mi-mai.

Toute cette activité dans les communications est due en partie au nouveau document intitulé Lignes directrices pour la publicité, les publications et les autres communications en français, produit par le BSF. Ce document explique les exigences de la Loi sur les langues et propose des lignes directrices pour les communications. Nous prévoyons encore plus d'activités dans ce domaine pour cette nouvelle année.

### Changements au BSF

Depuis le 3 avril, Mme Lynn Riendeau est de retour en poste. Lynn nous revient suite à un congé de maternité. Nous lui souhaitons un retour (sans douleur) aux réalités de la vie de bureau. Nous aimerions aussi remercier Mme France Renaud pour son bon travail et son dévouement. France a remplacé Lynn durant son congé de maternité.

Le BSF, en collaboration avec le Bureau des services en langues autochtones, compte monter un programme de formation d'interprètes culturels. M. Marco Fiola, chargé du projet pour le BSF, espère pouvoir obtenir de la formation pour ensuite former des gens intéressés à faire de l'interprétation juridique, communautaire et de conférence. Toute personne intéressée à obtenir plus de renseignements peut contacter le BSF au 667-3775.

### L'exposition du musée de Dawson

Le musée de Dawson prépare depuis plus d'un an une exposition sur la Ruée vers l'or. Cette exposition est en anglais et en français et ira partout au Canada, dans le cadre du centième anniversaire de la découverte de l'or au Yukon. Son premier arrêt, prévu pour le 25 mai, est le Musée de la civilisation à Hull. Le BSF a été responsable de la traduction des textes.

Un gros merci à tous les francophones qui ont prêté leur voix à la réalisation des audios pour l'exposition.

### Ministère des Services aux agglomérations et du Transport

Lise Falardeau nous apprend que, lors de ses quatre premiers mois en service à la Section des véhicules automobiles, elle a reçu un nombre surprenant de demandes de services en français. En janvier, Lise a répondu à 15 demandes, en février 19, en mars 30 et en avril 32. De ces demandes, 56 personnes ont demandé le permis de conduire, 31 ont renouvelé l'immatriculation de leur véhicule, et une personne a demandé des renseignements d'ordre général.

C'est un début prometteur pour le service.

### En conclusion

Un bulletin à l'intention des francophones vous parviendra vers la mi-mai. Si vous n'êtes pas sur la liste d'envoi du BSF, composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408 pour faire ajouter votre nom à la liste. Notre liste d'envoi est confidentielle et ne fera pas l'objet de distribution.

Josée Dubé

## LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts  
211, rue Hawkins  
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

**Yukon**  
Ministère du Conseil exécutif

# ◆ Expo-sciences pancanadienne Le futur des sciences au Canada n'est pas en péril!



Photos: Jean-François Latour

**François Lefèvre devant son projet :  
L'aérodynamisme des bicyclettes**



**Stéphane Poitras devant son projet :  
La thérapie génique**

Qu'on se le tienne pour dit : le futur des sciences au Canada n'est pas en péril! Plus de 400 scientifiques en herbe ont envahi Whitehorse, le samedi 13 mai. C'était tout un spectacle que de voir arriver l'un à la suite de l'autre les 5 avions qu'Air Canada avait nolisés spécialement pour l'occasion. Ces jeunes de partout au Canada et même quelques invités provenant de l'Australie, du Japon et de Taiwan sont dans la capitale territoriale du 13 au 21 mai pour prendre part à l'Expo-sciences pancanadienne.

«C'est très excitant parce qu'il s'agira du plus grand rassemblement de ce genre à être tenu dans le Nord», indiquait Conrad Boyce, organisateur de l'exposition.

Les participants proviennent de 110 régions à travers le Canada où une ronde préliminaire a déterminé les projets dignes de participer à l'exposition nationale. Un total de 315 projets se sont donc retrouvés à l'aréna Takhini, centre nerveux de cette manifestation scientifique d'envergure.

#### Participants francophones

De ces projets, 39 ont été présentés en français. Ils proviennent d'un peu partout à travers le Canada : Alberta, Manitoba, Nouveau-Brunswick (Bathurst et Négouac), Ontario (Elliot Lake, North Bay, Ottawa, Sudbury, Timmins) Québec (Montréal, Matane, Québec ainsi que plusieurs autres communautés) et les Territoires du Nord-Ouest. Et leurs projets portent sur des sujets les plus variés qui se retrouvent dans les quatre catégories majeures : génie, informatique, sciences de la vie et sciences physiques.

Stéphane Poitras de la région de Québec a présenté un projet sur la thérapie génique. Il avait bien hâte à mercredi pour visiter Skagway, une des 8 destinations touristiques offertes à ces jeunes au cours de cette journée de relâche.

François Lefèvre est originaire de la région d'Ottawa. Étudiant en 8<sup>e</sup> année, il en est à sa première participation à une expo-sciences tant au niveau régional que national. Il est un mordu de la bicyclette (comme moyen de transport surtout, précise-t-il). Il dit apprécier l'atmosphère qui régnait à

l'aréna Takhini. Par contre, il trouvait la compétition féroce dans sa catégorie (sciences physiques, division junior) où pas moins de 35 projets ont été soumis. Il a déjà des idées pour améliorer son projet et compte bien présenter cette version améliorée en vue de se qualifier pour l'exposition nationale qui sera tenue à North Bay, en Ontario, en mai 1996.

Émilie Villeneuve et Marie-Hélène Fandrich de Montréal ont pour leur part présenté un projet intitulé «L'oreille cassée» dans la division des sciences de la vie. Elles sont bien heureuses d'avoir réussi à se rendre à l'exposition nationale. La toute première chose qui a retenu leur attention à leur arrivée fut les paysages magnifiques de notre territoire. Elles comptent bien prendre plusieurs bobines de films au cours des jours qui suivront.

Philippe Magown est également de la région de Montréal. Étudiant de secondaire II, il en est à sa deuxième participation à l'Expo-sciences nationale. Un projet sur l'insémination artificielle des vaches lui a permis de se rendre à Guelph, l'an dernier. Cette année, il récidive avec un projet qui aide à déterminer le moment le plus propice pour inséminer ces mêmes vaches puisqu'il avait noté un faible taux de succès (60%) lors de sa recherche précédente.

Il a pris part à l'Expo-sciences régionale par défi l'an dernier. En effet, son frère aîné s'était rendu à l'Expo-sciences provinciale québécoise l'année précédente. En 1994, les deux frères se retrouvent à l'exposition provinciale avec des projets totalement différents (Philippe se passionne pour les sciences de la vie; son frère, lui, pour les sciences physiques). Philippe est choisi pour représenter le Québec à Guelph... mais pas son frère. À sa toute première participation, Philippe se retrouve à l'Expo-sciences pancanadienne. Il a des projets d'avenir et veut définitivement poursuivre ses études en biologie et médecine.

#### Compétition

En plus des traditionnelles médailles (2 médailles d'or, 3 médailles d'argent, 4 médailles de bronze ainsi que 10 mentions honorifiques par catégorie et

par niveau), les participants peuvent mériter plus de 100 000 \$ en prix de toutes sortes, allant de prix en espèces aux bourses d'études en passant par les emplois d'été. Pour arriver à évaluer tous ces projets, plus de 200 juges ont été recrutés. Leur travail s'est déroulé sur deux jours. Le lundi 15 mai a été réservé pour déterminer les gagnants des médailles et le mardi 16 mai les gagnants des prix offerts par les différents commanditaires. Malheureusement, le journal sera déjà sous presse lorsque les noms seront rendus publics en fin de journée vendredi.

#### Apport de la communauté francophone

L'Association franco-yukonnaise a joué un rôle primordial auprès des exposants francophones. Lors de leur arrivée, à une heure tardive, ils ont été accueillis dans leur langue maternelle, ce qui a permis une transition un peu plus facile. Lors de l'évaluation des projets, en plus de la participation de 15 juges francophones, plusieurs membres de la communauté ont assuré des services d'interprétation.

#### Déjà la fin

Au moment où vous lirez ces lignes, l'événement tirera à sa fin. Mais si vous êtes curieux de voir l'ampleur d'une telle exposition, il vous est encore possible de le faire. En effet, le grand public y aura accès le samedi 20 mai de 10 h à 14 h.

Les exposants plieront bagages par la suite et quitteront Whitehorse dans la soirée du samedi 20 et la matinée du dimanche 21. Parions qu'en plus des privilégié(e)s qui retourneront à la maison avec les honneurs bien mérités, tous quitteront Whitehorse avec des souvenirs de mammoth poilu (la mascotte officielle Wooly) et de paysages grandioses.

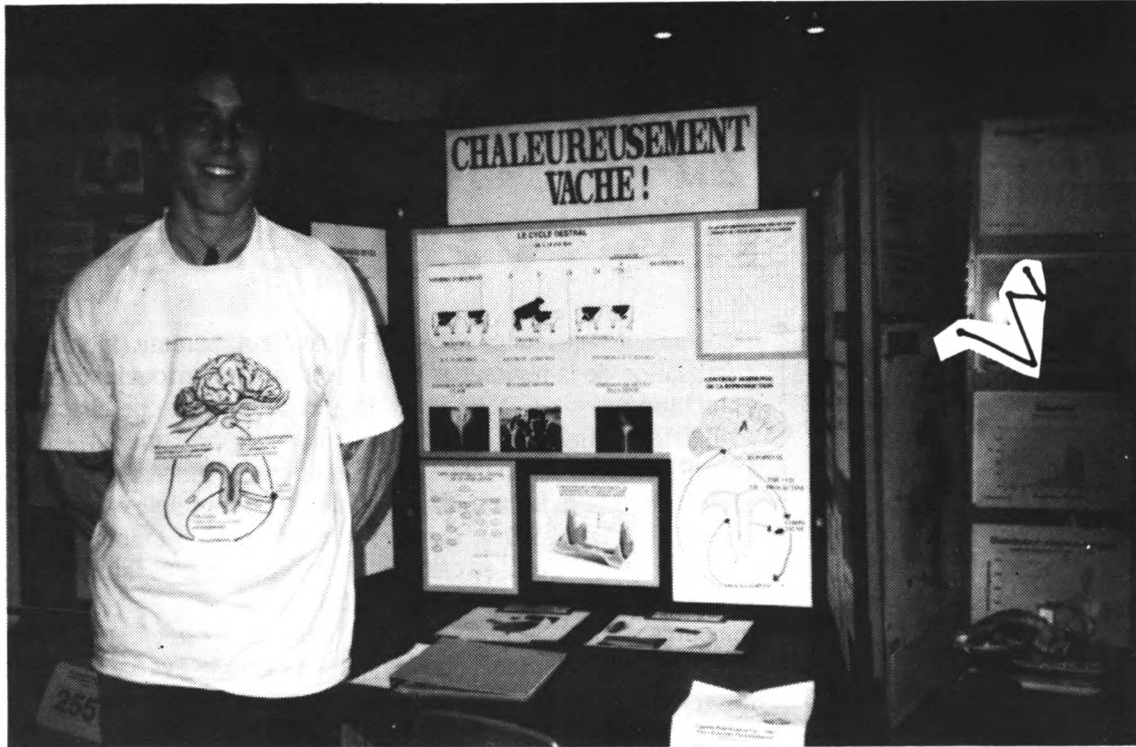
Jean-François Latour.

Appuyez

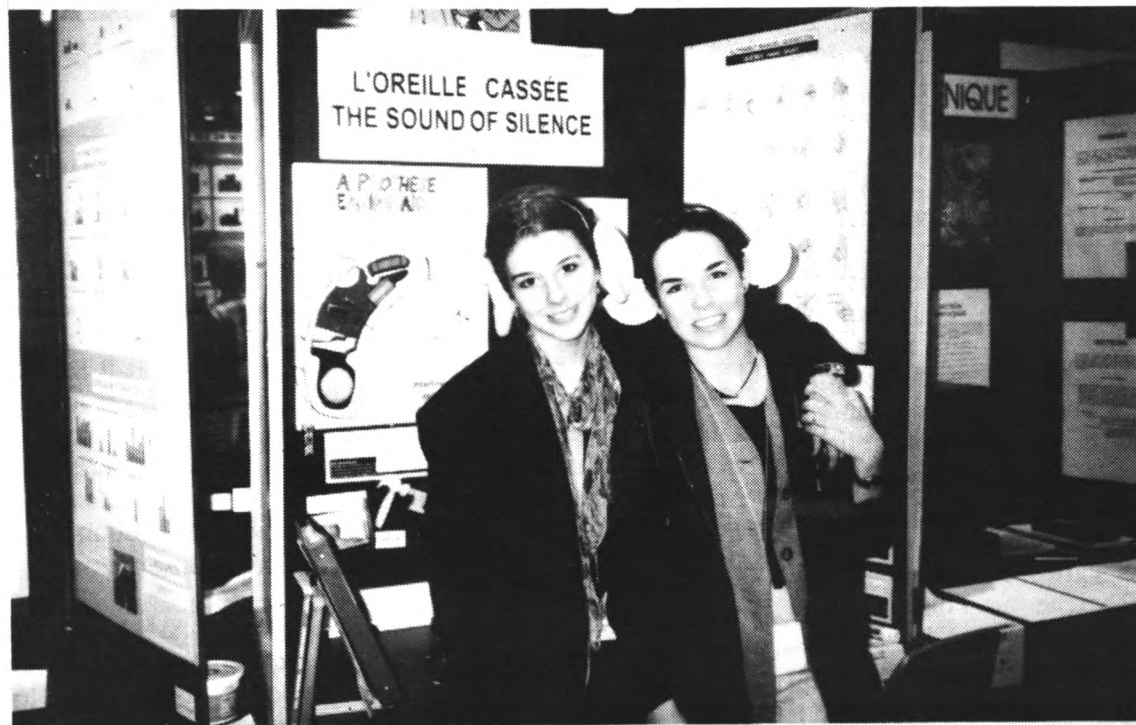
LA SEMAINE NATIONALE  
POUR L'INTÉGRATION  
DES PERSONNES  
HANDICAPÉES

du 29 mai au 4 juin

Sclérose en  
Plaques



Philippe Magown devant son projet : Chaleureusement vache



Émilie Villeneuve et Marie-Hélène Fandrich devant leur projet : L'oreille cassée

## Une nouvelle directrice au ministère des Affaires indiennes et du Nord

Une nouvelle directrice est entrée en fonction au ministère des Affaires indiennes et du Nord. M<sup>me</sup> Anne Morin agit depuis peu comme directrice des services de la haute direction au ministère. M<sup>me</sup> Morin supervise le service des communications et verra aussi à la mise en oeuvre des revendications territoriales. C'est un domaine avec lequel elle est familière puisqu'elle a aussi travaillé comme négociatrice pour le gouvernement.

M<sup>me</sup> Morin est originaire du Québec, qu'elle a quitté il y a longtemps. Elle a vécu 12 ans en Saskatchewan et est résidente du Yukon depuis maintenant deux ans.



M<sup>me</sup> Anne Morin

Cécile Girard

## La petite histoire des EssentiElles

Depuis quelque temps, vous entendez parler des EssentiElles. Plusieurs d'entre vous savent déjà qu'il s'agit du regroupement des femmes francophones du Yukon. Mais d'autres se demandent d'où tout cela est parti! Eh bien! laissez-moi d'abord vous situer dans le temps. Depuis 1992, des activités visant à réunir les femmes de la communauté francophone étaient organisées par le secteur socio-culturel de l'Association franco-yukonnaise. Suite à ces activités, des femmes exprimèrent le désir de former une structure indépendante de l'AFY. En 1993, un sondage visant à évaluer les besoins des femmes francophones vient donner au groupe ses lignes directrices. Suite au sondage, un autre projet est mis de l'avant pour permettre au groupe de développer sa structure organisationnelle. C'est donc à l'automne 1994 que l'on engage une contractuelle pour une période de huit mois.

### Partenariat

Le groupe est maintenant constitué légalement, ce qui lui permet entre autres de joindre les rangs de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF).

Cette fédération représente les femmes canadiennes-françaises vivant en milieu minoritaire. La FNFCF a vu le jour il y a 80 ans et jusqu'à tout récemment, le Yukon était le seul territoire non représenté. D'autres liens se sont tissés entre les EssentiElles et les organismes oeuvrant à l'amélioration de la condition des femmes au Yukon, notamment, le Victoria Faulkner Women's Center et le Women's Directorate. Nous continuons aussi à travailler en collaboration avec les différents groupes de la communauté franco-yukonnaise, le maintien du français étant une préoccupation commune.

### La raison d'être des EssentiElles

Les EssentiElles veulent contribuer à l'épanouissement et à l'amélioration de la qualité de vie des femmes francophones au Yukon, et répondre aux besoins de celles-ci. Vous pouvez appuyer les EssentiElles dans leurs démarches en devenant membre. Si vous êtes une femme de 12 ans ou plus, vous parlez français et êtes résidente du Yukon, vous pouvez devenir membre immédiatement en contactant Édith au 668-2663. Vous pouvez également passer à notre bureau situé au 302, rue Strickland. La cotisation annuelle est de 5 \$. Ceci nous permet de vous tenir informée des activités et des développements des EssentiElles.

Édith Babin

## Souper gastronomique végétarien

- Hummus • Baba Ganoush • Salade joyeuse aux germinations • Salade d'algues • Rouleaux de printemps • Tartes aux choux-fleurs • Délice de riz et fèves mungs • Gâteau au fromage et légumes
- Tourtières au millet • Saucissons à l'okara • Pâté suprême aux noix • Fromage aux graines de tournesol
- Tarte crémeuse au carcube • Pizza au chocolat et aux fruits
- Tarte succulente aux fruits frais • Lait aux noisettes

Les profits seront versés aux EssentiElles

Le mercredi 31 mai, à la Salle communautaire (304 rue Strickland), à 18 h

Coût : Adulte 15 \$ Enfant (12 ans et moins) 7\$

Billets limités: assurez-vous d'être de la partie en vous procurant votre billet immédiatement au 302, rue Strickland. Information : Édith au 668-2663

## ◆ Le coin du plein air

# En ski, par delà les vallées

L'été est bel et bien arrivé. On pense à ranger ses skis et à sortir l'équipement estival : canot, kayak et bicyclette. Lorsqu'il est temps pour mes skis, mes bottines et mes vêtements de se retrouver au placard pour l'été, certains ont une allure toute tordue et d'autres ont une certaine odeur.

Pendant que nos copains Martin, Stéphan, Christian et Charlie sont à escalader la cime du Mont Logan, moi j'aimerais vous emmener en voyage de ski dans les vallées de ces montagnes. Le mode de ski et le mode de vie sont bien différents dans ces deux types de voyage. J'arrive tout juste d'un voyage de quinze jours dans la région du parc Kluane et ses environs. C'était une contrée toute nouvelle pour moi. La plupart de mes expéditions précédentes ont exploré des terres plus au nord, sur la route Dempster, vers Old Crow, Mayo ou Ross River.

Être entouré de montagnes, en voyageant presque constamment dans les vallées vous fait réaliser à quel point la terre a une force, une histoire, une vie.

Ce voyage s'est techniquement organisé 3 semaines avant le départ. Toutefois, on

savait depuis l'été qu'on allait skier dans cette région. Nous avons finalisé les détails techniques quand on a su exactement les dates et les personnes participantes.

Je prépare toujours les aliments de mon «lunch» à l'avance. Par exemple, le fameux pain d'expédition. Ce pain nutritif est rempli de fruits et de noix et j'ai l'habitude de le faire sécher à l'avance. Après qu'il se soit brisé une dent en y goûtant, un de mes compagnons m'a recommandé de ne plus le faire sécher! Chaque membre du groupe est responsable de transporter son dîner. On considère que 15 à 20 livres de nourriture par personne pour 30 jours d'expédition est approprié. «Ça en fait des noix et des fruits secs», allez-vous dire... Eh bien! ce n'est pas tout ce que l'on mange pendant 30 jours. Non, la plupart d'entre nous avons développé un goût pour quelque chose de lourd, consistant et surtout salé. C'est pourquoi les fromages, craquelins ou pain, saucissons et huîtres fumées font fureur. Par contre, je peux vous dire qu'à moins 35° C, c'est le halva qui bat les records pour



Sylvie Binette

conserver sa texture sans geler.

Chaque membre se voit assigner une tâche dans un secteur précis. On s'est donc retrouvés 3 membres du groupe à faire le restant de la commande du déjeuner et du souper. Nous étions 9 personnes. Nous avons compté environ 2 livres par jour par personne, ce qui a fait un total de 540 livres de nourriture pour le mois! Des flocons de «Red River» aux épices, en passant par les cristaux de saveur et les tiers de livre de beurre et les demi-livres de fromage quotidiens, nous avions tout un choix d'aliments.

D'autres membres ont fouillé les cartes et fait un peu de recherche sur l'histoire de la région : les mineurs, les

trappeurs, les anciennes *cabins*, l'utilisation de la région par les autochtones.

Il fallait aussi planifier tout l'équipement: trousse de premiers soins, radio, traîneaux, cordes, harnais, pelles, scies, haches, coffre d'outils au cas où l'on aurait à faire des réparations majeures.

Enfin, le dernier mais non le moindre : le rhum! Notre petit apéritif avec un breuvage chaud avant le souper, lorsque toutes les tâches pour monter le camp sont accomplies, que les bottes sont enlevées et que les pieds sont au chaud près du feu.

Chaque membre de l'expédition transporte environ 60

livres d'équipement (incluant la nourriture) et surtout la surprise! La tradition veut que chacun et chacune apporte une surprise... De la crème glacée aux petites culottes en papier, je vous assure que les gens ne manquent pas d'imagination et surtout de générosité!

Alors ça y est, c'est le départ pour la grande aventure. Et je vous promets la suite dans le prochain numéro!

**Sylvie Binette**  
Sylvie Binette est une résidente de Whitehorse et vous l'aurez deviné, une fervente amatrice de plein air.



## Vivre en action

On s'en sert ou on le perd

Quel âge aurais-tu si tu ne savais quel âge tu as? C'est l'excellente question posée un jour par le grand lanceur de baseball Satchel Paige. Sa question exprime bien en effet à quel point notre attitude influence la manière dont nous vieillissons.

Et Paige en avait plus à dire sur le sujet. Dans ses *Règles pour vivre*, maintenant célèbres, il a cru bon de donner quelques conseils aux personnes âgées. Sa sixième et dernière règle donnait cet avertissement : "Ne vous retournez pas, quelque chose pourrait être en train de vous rattraper".

L'âge sait en effet comment nous rejoindre. Avant, on avait tendance à croire que le déclin physique progressif faisait naturellement partie du processus de vieillissement. Mais les recherches démontrent maintenant qu'au moins la moitié du déclin qui se produit entre 30 et 70 ans est attribuable au style de vie inactif des gens et non au vieillissement.

Des études appuyées par l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie ont démontré les effets positifs de l'activité physique sur la santé des personnes âgées.

Les recherches révèlent que la pratique régulière d'exercices chez une personne âgée compense une partie de la détérioration naturelle des fonctions du cœur et des poumons. En fait, l'activité physique peut produire une amélioration de ces fonctions qui correspond à 10 à 15 ans de vieillissement. Et on peut s'attendre aux mêmes résultats dans les domaines de la force et de la souplesse. Ce qui est fantastique, c'est que vous n'avez pas besoin d'être très actifs pour obtenir ces avantages. Il vous suffit de faire ce qui est bon pour vous. Voici quelques conseils qui vous aideront.

- Passez d'abord un examen médical. Si vous avez des problèmes de santé, consultez votre médecin avant de faire plus d'activité physique. Par exemple, si vous avez de l'arthrite, votre médecin ou votre physiothérapeute peuvent vous dire s'il y a des activités ou des exercices que vous devriez éviter.

- Pensez souplesse et force. Soyez actifs et actives en faisant des tâches ménagères, des menus travaux dans le jardin, en suivant un simple programme d'exercices. Ces activités peuvent vous aider à conserver votre force et votre souplesse. Ces qualités sont importantes pour l'équilibre et la meilleure coordination qui réduiront les risques de chutes.

- Bougez constamment. À pied ou sur des roues, au golf ou sur une bicyclette, dans l'eau ou autrement... de telles activités vous donneront la capacité de terminer la journée moins fatigués.

En vieillissant, ne laissez ni vos capacités physiques ni votre attitude vous empêcher de mener une vie active. Un style de vie actif peut améliorer votre qualité de vie et vous aider à demeurer indépendants.

Cet article vous est présenté par l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie en collaboration avec ParticipACTION.

## Vous pourriez faire la même chose!

Karine Beaudette est un exemple de l'aide que la Fondation peut apporter à une jeune personne désireuse de faire carrière dans le domaine des communications.

Originaire de Saint-Jean-Baptiste au Manitoba, Karine est allée étudier à l'Université Laval, puis à l'Université d'Ottawa. La Fondation lui a apporté son soutien en 1988-89. À chaque été, elle a aussi travaillé au journal La Liberté. À la fin de ses études en 1990, Karine a trouvé un emploi au journal.

Elle a aussi contribué de son temps à la Radio communautaire du Manitoba et a travaillé en communications au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Oui, Karine est bien un exemple de l'objectif premier de la Fondation, soit de travailler au développement des communications dans les communautés francophones à travers le pays.

Pour de plus amples renseignements sur les bourses offertes par la Fondation ou pour obtenir un formulaire de demande, contactez votre journal local qui est membre de l'Association de la presse francophone ou écrivez à la Fondation à l'adresse ci-dessous. La date limite pour faire une demande de bourse est le 1<sup>er</sup> juin de chaque année.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

325, rue Dalhousie, pièce 702, Ottawa (Ont) K1N 7G2 Téléphone: (613) 241-1017



## ◆ Chronique de jardinage

## LES TRUCS DU JARDINAGE EXTÉRIEUR

Préparez vos râteaux, vos pioches et vos bêches car cette saison de jardinage devrait être exceptionnelle, selon France Campagna. «Je gage qu'on pourra même avoir du succès avec du blé d'Inde à l'extérieur avec un peu de protection» lance-t-elle avec enthousiasme. France habite sur la route d'Annie Lake depuis plusieurs années. Féru de jardinage, elle partage sa passion printanière avec les lecteurs de l'Aurore boréale.

«Le jardinage extérieur est une activité privilégiée même si nous habitons au nord du 60e parallèle» explique France. Une des particularités du Yukon est le fait que la température peut varier drastiquement d'un endroit à l'autre. Ainsi on a vu, pas plus tard que l'hiver dernier, des différences de 20 degrés entre Whitehorse et le lac Marsh, qui n'est pourtant éloigné que de 45 kilomètres. On sait que le quartier Riverdale a environ une semaine d'avance sur les régions avoisinantes. L'endroit où l'on habite déterminera la date où l'on plantera son jardin. Une des règles générales, selon France, est de regarder si les feuilles sont sorties sur les arbres dans votre coin.

Le site du jardin est aussi très important. Est-il protégé du vent? A-t-il une bonne exposition au soleil?

«J'attends presque toujours à la toute fin de mai pour planter, mais cette année, vu les températures exceptionnellement chaudes d'avril, je vais planter plus tôt (14 mai); j'ai déjà «pasteurisé» ma terre». La pasteurisation du sol est l'un des nombreux trucs de Mme

Campagna pour assurer le succès de ses récoltes. Une semaine avant la date prévue des semences, elle arrose généralement son jardin et le recouvre d'une feuille de plastique transparent. Ceci a pour effet de hâter la croissance des mauvaises herbes qu'on peut alors facilement extirper, sans danger pour les jeunes pousses. La terre est aussi réchauffée pour le grand jour. Si le temps vous presse, vous pouvez écourter la semaine de recouvrement à quelques jours. Un avertissement: évitez de marcher sur votre sol afin de ne pas le tasser.

France a aussi construit des tunnels de plastique sous lesquels elle fait pousser des plantes plus fragiles. Pour ce faire, elle a utilisé de la broche épaisse récupérée au centre de recyclage. «On peut aussi utiliser des tuyaux de plastique (PVC) mais c'est assez dispendieux», explique-t-elle. Elle aime aussi la culture dans des contenants recyclés. Les contenants de crème glacée vides sont parfaits pour faire pousser de nombreuses variétés si l'espace est restreint. Les fines herbes ou les tomates s'accommoderont bien de cette forme de culture.

Le jour des semences venu, environ une semaine avant le dernier gel, on plantera la laitue, les radis, les épinards, les bettes à carde, les oignons, les carottes. Elle attendra une journée nuageuse et calme pour transplanter tout ce qui a été commencé à l'intérieur: choux-fleurs, choux, brocolis, choux de Bruxelles, navets etc.

De nombreuses fines herbes poussent à merveille à l'exté-

rieur. Ainsi en est-il de l'aneth, du persil, de la sauge, du thym, de la menthe et du cerfeuil. Au chapitre des plantes vivaces, la ciboulette et la rhubarbe adorent notre climat.

France se fie à la méthode de la lune qui fonctionne très bien pour elle. Cette méthode veut qu'on plante différentes plantes selon la croissance ou la décroissance de la lune. On peut se procurer des ouvrages sur le sujet à la bibliothèque municipale. La bibliothèque possède aussi les nombreux catalogues des distributeurs de graines, plantes et arbustes.

## Quelques trucs

Faire tremper les grosses graines comme les pois et les fèves 24 heures avant de les planter.

Mêler ses graines de carottes à du café moulu afin de faciliter la répartition. France ne plante pas ses carottes en rangée, elle les lance à la volée et les éclaircit après.

## Insecticide respectueux de (ou sans danger pour) l'environnement!

Faire macérer de 10 à 15 gousses d'ail dans une pinte d'huile végétale pendant 24 heures. Mêler 2 cuillères à thé de cette mixture à un litre d'eau. Y rajouter une ou deux gouttes de savon biologique. Vaporiser sur les plantes infestées de pucerons. Répéter le traitement à tous les deux ou trois jours. France recommande la prévention dans tous les cas. «Il faut être vigilant» recommande-t-elle. Le jardinier ou la jardinière doit examiner régulièrement ses plantes afin

de prévenir une éventuelle infestation.

## Fertilisant

Thé de fumier: mettre du fumier frais ou composté dans un sac de jute ou de coton. Immerger ce sac dans un baril d'eau pendant quelques jours. Diluer jusqu'à l'obtention de la couleur d'un thé faible. Utiliser une fois par semaine.

## Arrosage

Notre climat est très sec. Si on veut éviter d'avoir à arroser tous les jours il faut utiliser un paillis. On peut utiliser du papier journal ou du compost.

## Compagnonnage

Les patates aiment les

oignons, les choux aussi. Les tomates aiment les carottes. La laitue, les carottes et les radis se mélangent bien.

## Patates

Quelques jours avant de planter les patates, on les mettra au soleil. On fait une tranchée dans laquelle on plantera le tubercule. On arrosera et recouvrira d'un plastique. Au fur et à mesure que la plante grandira on l'abriera légèrement. On continuera ce procédé jusqu'à ce que la tranchée soit remplie.

P.S. Cet automne, France nous dira quoi faire avec notre abondante récolte.

Cécile Girard

CRTC

Canada

## AVIS PUBLIC

Avis public CRTC 1995-73. PROJET DE MODIFICATIONS AU REGLEMENT DE 1987 SUR LA TÉLÉDIFFUSION ET AU REGLEMENT DE 1990 SUR LES SERVICES SPÉCIALISÉS. Le CRTC lance un appel d'observations sur un projet de modifications qui exclurait de la définition de «matériel publicitaire» les messages publicitaires achetés par des partis politiques et des candidats ainsi que des comités référendaires au cours des périodes électorales canadiennes. Le CRTC invite également le public à se prononcer sur la question de savoir si la «publicité d'opinion» devrait également être exclue de la définition de «matériel publicitaire» en périodes électorales. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard, le 22 juin 1995. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC au (819) 997-2429 et au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Public Works and Government Services Canada

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

### À VENDRE MAISONS ET TERRAINS VACANTS WHITEHORSE

Terrains vacants à Valleyview, à compter de 29 000 \$  
Terrains vacants à Takhini West, à compter de 22 900 \$

Maisons	Prix demandé
11 Tagish - Unifamiliale	92 000\$
24 Tagish - Demi-duplex	VENDUE
34 Dieppe - Demi-duplex	86 900 \$
36 Dieppe - Demi-duplex	86 900 \$
180 Valleyview - Unifamiliale	VENDUE
365/367 Valleyview -Duplex	175 000 \$
354/356 Valleyview -Duplex	174 000 \$
388/390 Valleyview -Duplex	179 000 \$
(ou faire une offre pour la moitié du duplex ci-dessus)	
400 A et B Valleyview - Duplex	160 000 \$
Garage double à enlever	

Information Joe Gormley (604) 623-6348  
Denise Schepens (604) 623-6349

Canada



Les (més)aventures de MAXMÉDIA, REPOR-TERRE.

AU LARGE DE TERRE-NEUVE...



ÇA FAIT DEUX HEURES QUE JE SCRUTE L'HORIZON... TOUJOURS RIEN...



LES PÊCHEURS M'ONT POURTANT BIEN AFFIRMÉ QUE D'ICI JE POURRAIS FACILEMENT OBSERVER LES BALEINES...



... SPÉCIALEMENT LA GROSSE BALEINE BLEUE QUI EST TOUJOURS AU RENDEZ-VOUS, TÔT LE MATIN. C'EST SÛREMENT LA PREMIÈRE FOIS QU'UNE BALEINE POSE UN LAPIN.

JE SENS QUE CE REPORTAGE SUR LA VIE DES MAMMIFÈRES MARINS VA SE TERMINER EN QUEUE DE POISSON...



# Changement de taux

**6 1/2 %**  
par année

À compter du 1<sup>er</sup> mai 1995, le taux d'intérêt de toutes les émissions d'Obligations d'épargne du Canada en cours (\$42 à \$49 inclusivement, émises de 1987 à 1994) passera de 5 3/4 % à 6 1/2 % par année pour la période de trois mois se terminant le 31 juillet 1995. Toutes les autres modalités de ces émissions demeurent inchangées.

### Taux minimums garantis

Vos obligations vont continuer d'offrir des taux minimums garantis de 5 3/4 % par année pour la période de trois mois commençant le 1<sup>er</sup> août 1995, 6 3/4 % pour l'année commençant le 1<sup>er</sup> novembre 1995 et 7 1/2 % pour l'année commençant le 1<sup>er</sup> novembre 1996. Rappelez-vous, le taux de rendement des Obligations d'épargne du Canada sera ajusté à la hausse si les conditions du marché le justifient. Mais vous n'obtiendrez jamais moins que ces taux minimums garantis.

### Sûres et encaissables en tout temps

Les Obligations d'épargne du Canada sont entièrement garanties par le gouvernement du Canada. Il s'agit d'un placement sûr, qui ne perd jamais de valeur. De plus, les Obligations d'épargne du Canada peuvent être encaissées en tout temps: votre argent n'est donc jamais gelé.

Des renseignements supplémentaires sont disponibles dans toute institution financière autorisée.



Canada

**LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE  
DU CANADA**

## ◆ Sur le bout de la langue

# Toute une poutine

La poutine sort de plus en plus des casse-croûte pour envahir le domaine des expressions figurées. Mais qu'on parle de la poutine constitutionnelle du Canada ou d'un dossier-poutine, l'idée de mélange demeure, idée à laquelle on doit l'origine de ce mot.

La piste historique habituellement retenue pour poutine passe par l'anglais pudding. Dans son Glossaire acadien, Pascal Poirier attribue à l'anglais le plat et le mot. Ce que Dulong confirme dans son dictionnaire des canadianismes, tout en donnant les deux sens généralement connus: poutine désigne autant le plat fait de pommes de terre râpées farcies de viande de l'Acadie que la bouffe-minute québécoise composée de frites, fromage en grains et sauce brune ou à spaghetti.

Des plats différents pour le même mot? Pas étonnant que les linguistes se disputent sur son origine! La poutine québécoise existe depuis 1957. La petite histoire officielle rapporte qu'un «roi de la patate»

a créé le plat à la demande d'un jeune client, qui aimait le mélange de fromage et de frites chaudes dans un sac. Ce à quoi le roi de la patate aurait répondu «Ça va te faire toute une poutine!», pour parler de mélange. Le terme aurait été utilisé alors avec un vieux sens canadien-français de «dessert», ce qui confirmerait l'hypothèse d'un vieil emprunt à l'anglais pudding.

La poutine québécoise se retrouve partout au pays aujourd'hui. À Moncton, elle fait concurrence avec sa soeur acadienne. Dans le nord de l'Ontario, les élèves au secondaire s'empiffrent de poutine. À Winnipeg, on la sert dans les casse-croûte des centres commerciaux. En Colombie-Britannique, on en mange à Lake Cowichan, sur l'île de Vancouver.

Pour l'origine de la poutine au sens acadien, la découverte de «faire la poutine» mène sur une nouvelle piste. Dans une monumentale étude intitulée Les parlers français d'Acadie, Geneviève Massignon relève cette expression en usage à Saint-Pierre-et-Miquelon en... 1825. La poutine désigne alors un gâteau fait de pâte, d'œufs, de sucre, de muscade, d'eau-de-vie et de cannelle. Comme on faisait cuire cette friandise les jours de fête, l'expression «faire la poutine» voulait dire faire la fête.

**On ne voulait pas être plus français que les Français...**

Pourquoi la Société canadienne des postes utilise-t-elle un terme qui n'a aucun sens en français, la marque de commerce Xpresspost, pour désigner son service de distribution rapide du courrier?

«On ne voulait pas être plus Français que les Français. On a cru que c'était acceptable» a expliqué le vice-président aux ressources humaines, André Villeneuve, lors de sa récente comparution devant le Comité des langues officielles. Les Français, a-t-il ajouté, utilisent le terme POST depuis longtemps. Il ne croit donc pas qu'il y ait infraction en vertu de la Loi sur les langues officielles.

Le Commissaire aux langues officielles pense, au contraire, qu'il faut être plus rigoureux que les Français dans la défense de la langue française à cause du contexte nord-américain.

Peut-être faudrait-il associer le dessert miquelonnais à la poutine douce acadienne, une pâte sucrée cuite dans l'eau bouillante, comme les «grands-pères»? Ce type de plat avait des variantes salées appelées poutine en sac (pâte à pain mise en sac et cuite dans l'eau bouillante) et poutine à la farine (pâte dont on fait mijoter les morceaux découpés dans le bouillon de poulet).

Les Acadiens, gens de la mer, auraient-ils emprunté le mot aux Miquelonnais? Ou auraient-ils repris, à leur manière, la poutina provençale, un mélange d'alevins de sardines et d'anchois? La poutina se rapproche du latin pulti au sens de «purée ou bouillie», facile à associer à l'idée de mélange. L'ancien français en comporte de nombreux témoignages, avec pouture (nourriture), potringa (marmelade), poutis (purée épaisse) et poutingo (mauvais ragoût).

APF

APF Annie Bourret

## ◆ Chronique financière

## Il faut saisir le moment présent

Rangée quelque part dans notre subconscient est la vision de notre vie idéale. On se voit faire un long voyage qui traverse le continent. On se voit en train dans une loge bien confortable. De la fenêtre on aperçoit les voitures sur les autoroutes qui sillonnent le paysage, les enfants qui nous font signe, le bétail qui broute sur les collines lointaines.

Mais la plus grande importance dans cette vision est

la destination finale. Parce qu'à une certaine heure, un certain jour, on se voit arriver à la gare. L'orchestre nous y attend et nos meilleurs amis sont réunis. Une fois arrivé, de merveilleux rêves se réaliseront et tous les morceaux de notre vie se placeront comme les pièces d'un casse-tête résolu. L'impatience nous prend de finalement voir l'arrivée, les jours s'écoulent lentement, tous pareils; nous

espérons voir enfin cette image idéale. On passe son temps à se dire : «Quand j'apercevrai la gare, je relaxerai» Ce sont des choses comme «Quand j'aurai 18 ans!» ou bien «Un jour, j'aurai une Mercedes!», «J'attends que mon dernier quitte le foyer», «J'aurai l'esprit tranquille quand mon hypothèque sera payée», «Je veux trouver un nouvel emploi et ainsi je vais me sentir bien», «À ma retraite, je serai

bien».

Tôt ou tard, il faut réaliser qu'il n'y a pas de gare avec orchestre qu'aucune destination de rêve nous attend. La joie de notre vie doit être le parcours, la gare n'est qu'une illusion.

«Saisir le moment» est une bonne devise. Ce ne sont pas les fardeaux quotidiens qui nous rendent malheureux, ce sont les regrets des choses passées et la peur de notre avenir. Le regret et la peur, voilà deux beaux voleurs qui nous volent le plaisir de notre présent.

jusqu'à votre arrivée. Les grands prix comme le prix Nobel, le prix du Gouverneur général, le lotto 6/49, la Mercedes ne seront peut-être jamais les vôtres. Mais les petites choses qui peuvent faire de votre vie un plaisir constant sont à portée de main: une bise, une bonne poignée de mains, une belle truite, une pleine lune, un beau coucher de soleil, une marche avec un ami, une étreinte de son enfant, un appel de ses parents, et une bonne blague. La vie est un beau voyage, il faut profiter des petits plaisirs.

Florine LeBlanc-Hutchinson

Arrêtez de compter les milles

INTERNET :  
LA DERNIÈRE FRONTIÈRE

Au commencement, l'Homme créa l'électricité et l'ampoule électrique. L'Homme dit: «Que la lumière soit!» Et la lumière fut.

Un jour, il eut la bonne idée de communiquer avec son voisin de vive voix, sans se déplacer de sa maison. L'Homme créa alors le téléphone, et il vit que cela était bon. Puis il créa la radio et la télévision, et il vit que c'était encore mieux.

Plus tard, beaucoup plus tard, il créa l'ordinateur, le photocopieur, le magnétoscope, le télécopieur, le téléphone cellulaire et l'ordinateur avec modem. Le sixième jour, constatant la popularité grandissante de l'ordinateur et rêvant d'un village global électronique à la grandeur de la planète, l'Homme créa INTERNET.

Internet, c'est un réseau où des millions d'ordinateurs sont reliés les uns aux autres. Créé il y a 25 ans par les Américains à des fins militaires (on voulait s'assurer de maintenir les communications aux États-Unis advenant une attaque nucléaire), Internet sert maintenant à envoyer des messages aux quatre coins de la planète et à puiser de l'information dans des banques de données qui semblent inépuisables. Ils'agit donc d'un réseau planétaire composé de milliers de réseaux (universités, gouvernements) et de millions d'individus tous reliés les uns aux autres dans 80 pays.

Si tout le monde en parle, sans trop savoir de quoi il s'agit au juste, c'est que l'autoroute électronique fait rêver les amateurs de science-fiction. Elle fait aussi rêver les grandes entreprises de câble et de téléphone au Canada, qui investissent des sommes considérables dans la course

contre la montre qui est engagée pour construire une autoroute de l'information. Car Internet n'est pas encore l'autoroute électronique tant annoncée, seulement un avant-goût.

## Un peu de tout

Visite de la C.I.A., petit tour au musée du Louvre, information pour les touristes amateurs de sensations fortes qui désirent se balader à bord d'un MIG 29 russe (coût : 11, 975 \$ pour cinq jours et quatre nuits à l'Hôtel Metropol de Moscou, incluant la limousine, le caviar et le champagne) coup d'oeil sur la future station spatiale orbitale Freedom, conférences sur toutes sortes de sujets, on retrouve de tout sur tous les réseaux.

Selon le modèle de leur ordinateur personnel, les internautes (les voyageurs qui s'aventurent sur Internet) pourront même entendre dans un avenir rapproché un extrait de 90 secondes d'un chansonnier franco-ontarien, franco-manitobain ou acadien, gracieuseté de la Fédération culturelle canadienne-française.

Comme le télécopieur, Internet entre tranquillement dans les habitudes de travail et le quotidien des citoyens. La preuve : après le numéro de téléphone et le numéro de télécopieur, on voit maintenant apparaître sur les nouvelles cartes d'affaires, l'adresse ou si vous préférez, le numéro de code personnel de l'utilisateur sur Internet. Il est alors possible de lui faire parvenir instantanément du courrier électronique sur le réseau. Comme l'utilisateur du réseau n'a pas, pour le moment, à payer de frais interurbains, envoyer un message partout dans le monde coûte encore moins cher qu'un timbre de 43 cents.

## L'économie de l'information

Ainsi, une nouvelle économie basée sur l'information est en train de naître. Car selon M. Gérard Blanc, qui est membre du Réseau de Veille Technologique de l'Information (RVTI) à Montréal, il ne s'agit pas ici d'une révolution technologique, mais bien d'une révolution de l'information.

Une jeune compagnie québécoise, *Globe Flash*, a compris cela et s'est lancée dans une aventure qui peut sembler périlleuse à première vue : l'envoi de cartes postales électroniques. Dans deux mois, les touristes italiens, allemands, ontariens et québécois qui vont se reposer en République dominicaine pourront acheminer électroniquement une carte postale, qui sera imprimée dans un bureau de poste et livrée dans les 24 heures. Si ce projet pilote est un succès, la compagnie songe à étendre le service dans 27 autres pays.

Il n'est donc pas exagéré d'affirmer que tous ceux et celles qui n'arrivent pas encore à programmer leur magnétoscope, et ils sont nombreux, ont du retard à rattraper! Pour tout dire, le jeu *Nintendo*, qui a fait fureur dans les années 1980, est considéré comme totalement désuet par les internautes.

## Un contenu francophone

Mais ce n'est pas tout d'être branché sur Internet. Encore faut-il avoir du contenu. Qui va contrôler les images? La langue anglaise domine présentement le réseau Internet. Normal: près de la moitié des usagers se trouvent aux États-Unis. Toutefois, l'espagnol est en train d'effectuer une percée sur les réseaux américains, preuve que la nécessité fait aussi la loi.

APF

## FPC Investments Inc.

## YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson  
Courtière

201-2093 2<sup>e</sup> avenue C. P. 5180, Whitehorse Yukon Y1A 4S3

Tél.: (403) 667-6100 Fax: (403) 668-7843

«Nous facilitons le gain et préservons votre richesse»



action realty **RE/MAX**<sup>®</sup>  
membre courtier indépendant

**paulette ruest**  
agente d'immeuble

309, rue wood  
whitehorse, yukon, y1a, 2e7  
bureau: (403) 667-2514 fax: (403) 667-7132  
résidence: (403) 633-3780



## Marcel La Flamme

avocat/notaire

207, rue Strickland  
Whitehorse (YUKON)  
Y1A 2J7

Téléphone: (403) 668-4402  
Télécopieur: (403) 668-5743

## Les EssentiElles

(regroupement des femmes francophones du Yukon)

vous invitent

à devenir membre de leur association

5 \$ pour un an

Information: Édith au 668-2663

# Vu, lu, en français bien entendu!

## Littérature

### SÉLÉNÉ

Barbara Wood  
522 pages  
Éditions France-Loisir  
Critique de A.M. Balmokune

Séléné est un roman historique passionnant, très bien écrit, où exactitude et imagination se mêlent avec bonheur, ce qui est excellent pour un roman de ce genre.

On ne tarde pas à prendre Séléné en affection et l'on suit les péripéties de sa vie mouvementée avec avidité. Tout en souhaitant qu'elle retrouve son amour perdu et sa véritable identité et en se demandant si elle y arrivera. Les cadres et les diverses ambiances sont bien rendus et l'on regrette d'avoir à fermer le livre après la 522<sup>e</sup> page!

### L'ENFANT DRAGON

Paul Ohl  
328 pages  
Éditions Libre Expression  
Critique de K. Sormany-Albert

Philip Scott, un vétéran de la Première guerre mondiale est toujours hanté par ses souvenirs. Il part pour la Chine avec son épouse Margaret espérant y trouver le chaînon manquant dans l'origine de l'être humain. L'être qui unirait les singes et la race humaine actuelle.

Margaret et Philip trouveront en Chine un peuple riche en culture et en traditions. Un peuple insatisfait de la domination anglaise. Un peuple qui sait faire jaillir la joie des situations les plus pénibles.

Un livre intéressant, un peu long par bouts, mais qui vaut tout de même la peine d'être lu.

## Musique

### LAYMEN TWIST

Funkadélique  
Isba Record  
Critique de S. Binette

C'est l'été, vous le saviez? Funkadélique, c'est jeune, c'est rythmé, c'est pas leur premier album. Le groupe québécois Laymen Twist se distingue de la vague *unplugged*, dont on est témoin, ces temps-ci. Le son de Funkadélique s'associe à quelque chose du rap, du bebop et du dancing. C'est clair que cet album se retrouve au sein de la catégorie de l'alternatif, de l'underground. Jean-François Aubé, membre du groupe, a écrit paroles et musique. Les paroles n'ont rien de trop lourd et s'agencent très bien avec la musique choisie. Dans «Cool» Laymen Twist a choisi un bebop style rap pour accompagner un texte comme «Sa voix est cool, son rire est cool, ses pieds sont cool». Et devinez quoi? «Elle aura toujours l'air cool... lorsqu'elle chante et crie cool!» Ok, j'entends vos commentaires, c'est léger, très léger. Mais c'est pas seulement ce qu'ils font car voici que dans «Tout suivra» sur un rythme de dancing, Laymen Twist nous montre qu'ils peuvent chanter des mots qui vont toucher un peu plus loin: «J'aimerais apporter la couleur à ta vie. J'aimerais te donner des ailes afin que tu t'envoles. Je voudrais te voir

renaître et mordre dans la vie. Tu dois apprendre à t'aimer tel que tu es. Tout suivra».

Enfin «Il est clair», qu'«Hervé, Mélanie et moi» on trouve Laymen Twist «Funkadélique», «Sensationnelle» et «Cool».

\*Titres des chansons

### Oïo

Anima  
Critique de P. Brochu

J'ai pigé cet album en vitesse à l'occasion d'un café-rencontre lorsque l'illustration de la pochette m'a accroché l'oeil. C'est pourquoi je n'ai pu déposer l'album à la discothèque de musique française de Radio-Canada tout de suite. Je l'ai gardé et écouté.

Je fus ensorcelé. J'ai trouvé cette musique à la fois millénaire, contemporaine, voire même intemporelle par son originalité. Trois plages du disque contiennent un texte. Mais surprise... ces textes sont celtes. Ayant moi-même des racines bretonnes, quelques cordes sensibles ont vibré en moi. À chaque fois que j'ai écouté Oïo d'Anima, ce fut une expérience musicale personnellement enrichissante; et pourquoi pas pour vous?

C'est rythmé, c'est jeune, puis après tout c'est l'été.

## Vous voulez critiquer?

Vous aimeriez participer au projet? Rien de plus facile, contactez Sylvie Binette au 668-2663. Elle vous remettra un coupon-cadeau pour un livre ou pour la location d'un film. Elle peut aussi vous prêter une cassette ou un disque. Votre critique doit être remise une semaine avant la parution du journal. Le journal paraît chaque troisième vendredi du mois.

Les films sont disponibles chez 38 Famous Video à Riverdale, les livres chez Mac's Fireweed sur la rue Main. Si le livre que vous cherchez n'est pas sur les tablettes, vous pouvez le commander. La musique n'est malheureusement pas disponible; la critique de musique est publiée à titre d'information.

Ce projet est rendu possible grâce à une subvention du gouvernement du Québec

## LA CHRONIQUE DU NUNAVIK

Iiva a trente ans. Elle a trois enfants, mais elle a dû en donner deux aux services sociaux parce qu'elle ne pouvait leur offrir un milieu de vie acceptable. Son mari la bat. Pas tous les jours, remarquez, seulement quand il a pris un coup. Et surtout quand il ne reste plus de boisson et qu'il tombe dans la laque pour cheveux; il devient alors comme un animal. Iiva va se réfugier chez la voisine la plus proche. C'est-à-dire la deuxième voisine, parce que la voisine d'à côté n'ouvre plus quand elle entend frapper Iiva aux petites heures du matin. Elle l'a fait longtemps, mais elle refuse désormais de faire partie de leur cercle vicieux.

Iiva dit que Tivvi est un bon gars quand il ne boit pas. C'est lui qui garde le petit dernier quand elle travaille ou qu'elle va à l'école. Il s'en occupe bien, mieux qu'Iiva d'après elle. Le petit Kuutsiq préfère rester avec son père plutôt qu'aller à la garderie.

Lucassie, le père d'Iiva est au courant. En fait, tout le village sait très bien ce qui se passe. Mais Tivvi est le fils du maire, et il faudrait être suicidaire pour s'attaquer à l'une des familles puissantes du village. La seule qui a osé le faire, c'est la femme du maire, et là encore, seulement parce que la Sûreté du Québec menaçait de ne pas la laisser sortir de l'hôpital si elle ne dénonçait pas son mari. Lucassie, un homme honnête et bon père de famille, trouve bien triste cet état de choses, mais comme sa femme, il a appris très jeune à se mêler de ses affaires. Quand Iiva et Kuutsiq viennent passer quelques semaines chez lui, il se réfugie dans le hangar derrière la maison. Il est connu comme l'un des sculpteurs les plus prolifiques de la région.

N'allez surtout pas penser que c'est une cloche, notre Iiva. Loin de là. Elle parle couramment trois langues; elle a une mémoire phénoménale. Elle a un sens de l'observation suraigu, un sens critique qui ne laisse rien passer et un regard franc sur sa situation.

Que faire? Pour quitter Tivvi pour de bon, il faudrait qu'elle quitte aussi son village, car aux yeux de tous, les destins d'Iiva et de Tivvi sont liés à jamais. Il faudrait qu'elle dise adieu à sa famille et tout son réseau d'entraide, sans savoir si ce sera mieux là où elle ira. Et où aller? La ville est pour elle comme une fosse aux lions et dans les autres villages du Nord, elle et Kuutsiq resteront toute leur vie des «étrangers», des gens venus d'ailleurs.

En attendant qu'il se passe quelque chose, elle espère que Tivvi ne mettra pas la main sur un alcool trop frelaté, elle espère ne pas perdre patience et tout simplement l'égorger la prochaine fois qu'il la menace, elle espère que son fils ne deviendra pas comme son père...

Vous venez de lire la dernière chronique du Nunavik. Le mois prochain, je serai de retour à Whitehorse.

Louise Cashaback



## Si le Nord m'était conté... UNE VISITEUSE APPRÉCIÉE: NOTRE-DAME DU CAP

En juin 1951, la Madone du Cap fait une visite unique au diocèse de Whitehorse; sur réception de l'itinéraire, les paroisses et les missions se préparent, rivalisent dans leur expression de foi et d'affection.

Comme la petite église Saint-Paul des Sékannais est sise à la porte sud du diocèse, nous sommes les premiers à lui présenter nos hommages et à l'accueillir. Le père Hubert Marcotte, curé à Fort Nelson, me prête la main pour les derniers préparatifs; la visite sera courte, de quatre heures à dix heures le soir. En bonne «touriste» elle voyage en roulotte, prête à affronter les incidents de la route, escortée d'une équipe de priants et de chantres.

### Inspection

À peine arrêtée devant l'église, le père Plaisance et ses compagnons inspectent la roulotte avant de l'ouvrir, vérifient les caisses bien coussinées qui protègent la Vierge. Le trajet déjà parcouru est imposant: de Trois-Rivières à Ottawa où on prend le sentier de l'Ouest. Puis à Edmonton, on prend la route qui contourne le Petit lac des Esclaves et conduit à Dawson Creek, le mille zéro de la route de l'Alaska.

L'inspection terminée, on met la statue sur pied, la ceint de sa couronne de voyage et lui trouve une place de choix, près de l'autel. La roulotte, surmontée de puissants haut-parleurs, fait le tour du village. «Jeunes et vieux, suivez la roulotte et le cortège. La célébration débutera bientôt.» Pendant plus de trois heures, la vierge est invoquée avec ferveur. Plusieurs voudraient la garder plus longtemps. Tous viennent la toucher et lui demander une grâce en silence.

De belles photos éternisent la visite de Marie au village de la rivière Prophète. Puis elle reprend la route pour Fort Nelson, un trajet de 70 milles.

À peine en route, une pluie d'orage s'abat sur nous. La route très glissante force les conducteurs à ralentir à l'approche d'une longue série de courbes. Ce trajet demande beaucoup d'attention. Nous faisons halte à deux heures du matin. La roulotte s'est embourbée à un kilomètre du quai. Le vieux proverbe nous



La statue de la vierge est transportée en barque Photo : Col. J.-P. Tanguay

vient en mémoire: La nuit porte conseil. Après un bon repos, on verra comment procéder. Dans sa sagesse et son expérience, un bon métis, Baptiste Villeneuve, nous arrive avec une feuille de route. La Madone doit se plier aux caprices du pays. «Avec mon équipe, nous la porterons au quai. Une bonne marche sous la pluie nous réveillera». Une chaloupe bercée par les vagues attend. Pour la traversée, on tient la charge bien équilibrée. Une voiture tirée par des chevaux de trait l'attend sur la berge opposée pour la conduire tout près de l'église de Notre-Dame des neiges. La pèlerine se montre à la congrégation pour quelques heures de prières et de chants.

J'accompagne la roulotte jusqu'à l'église paroissiale de Notre-Dame des sept douleurs à

quelque dix kilomètres au nord sur la route de l'Alaska.

À la fin de la célébration, je remercie Notre-Dame, l'équipe et tous les participants. En vérité, ces jours de dévotion mariale deviennent une expression de foi jamais vue dans nos régions nordiques de la Colombie-Britannique et du Yukon. Ma participation active vient de finir, je retourne à mon travail habituel. Je vois la caravane mariale continuer son chemin vers Lower Post et Teslin avant d'arriver à Whitehorse, la résidence diocésaine.

### Teslin

Avant d'entrer dans le village de Teslin, il faut d'abord franchir le pont de la rivière Nisutlin, pont qui était à l'époque la plus

longue structure de bois du nord américain.

### Souffrances

À Teslin, quelqu'un s'est

longtemps rappelé de la fameuse visite de Notre-Dame du Cap. On y va en grand. Pourquoi pas une procession qui part de l'église, contourne le village et revient à l'église? Le choix des porteurs tombe sur quatre robustes paroissiens. La proposition n'effraie personne. L'un des porteurs aurait préféré garder son habit de tous les jours mais sa femme le convainc de mettre son meilleur habit. Il consent à essayer son habit de noces, remis depuis cinq ans. Il aimerait bien porter ses mocassins. «Mais non! Tu seras tout près de la reine. Mets tes souliers de noces, lui conseille-t-elle. Ils sont un peu justes mais ça ira.» Le pauvre homme suit son avis. Le trajet n'est que d'un kilomètre mais les pieds lui chauffent, un vrai martyr! Il peut à peine marcher. «Je comprends la douleur du Christ portant sa croix. C'est la plus grande souffrance de ma vie... par amour pour ma famille, mes frères et soeurs dans le Christ et de sa Mère! Bravo! J'ai pu me rendre jusqu'au bout!»

Jean-Paul Tanguay

## Jeu linguistique

Jean-Paul Tanguay

Un vieux proverbe nous rappelle qu'à chaque jour suffit sa peine. Cette peine nous visite vêtue de plusieurs façons et sous une foule de noms. Les mots suivants se terminent tous en «ure».

- 1 - Lésion produite par une coup, par un choc
- 2 - Enflure, gonflement
- 3 - Effet du feu, de la chaleur
- 4 - Incision faite par un objet tranchant
- 5 - Déchirement léger de la peau.
- 6 - Rupture violente d'un os
- 7 - Plaie faite en mordant
- 8 - Meurtrissure avec enflure
- 9 - Petite fente dans la peau causée par le froid, par l'eau
- 10 - Plaie de très petite dimension, profonde
- 11 - Détérioration causée par l'usage
- 12 - Ensemble des rides, effet de l'âge

- A - plissure
- B - usure
- C - blessure
- D - boursoufflure
- E - brûlure
- F - piquûre
- G - gerçure
- H - coupure
- I - pochure
- J - égratignure
- K - morsure
- L - fracture

Solutions : 1=C; 2=D; 3=E; 4=H; 5=J; 6=L; 7=K; 8=I; 9=G; 10=F; 11=B; 12=A.

CRTC

Canada

### AVIS PUBLIC

Avis publics CRTC 1995-60 et 1995-61. Le CRTC a annoncé des mesures et des propositions qui rationaliseront sa démarche de réglementation des stations de radio commerciales. Entre autres choses, le CRTC a prévu une plus grande souplesse pour ce qui est des formules des stations FM et il a sollicité des observations sur des propositions concernant la diffusion simultanée, la propriété multiple et le processus de développement des talents canadiens. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard, le 20 juin 1995. Les textes complets des avis sont disponibles en communiquant avec la salle d'examen du CRTC au (819) 997-2429 et au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

# LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

\*\*\*

Nos plus sincères condoléances au père Jean-Paul Tanguay dont le frère Bernard (du Québec) est décédé au début de mai.

\*\*\*

Nicole Lacroix a eu la surprise de sa vie par un bel après-midi du printemps. Occupée à jardiner dans sa cour, elle a aperçu un drôle d'animal qui l'observait. Lorsqu'elle a réalisé que c'était un cougar (un des plus grands prédateurs d'Amérique selon le dictionnaire) elle a décidé de changer son horaire et d'aller vaquer à d'autres occupations... dans son salon!

\*\*\*

Bon voyage à Florine LeBlanc-Hutchinson qui profite d'un voyage d'affaires en Colombie-Britannique pour aller jouer au golf.

\*\*\*

Les voyages forment la jeunesse. Katherine Lacroix nous écrit de l'Inde. «Les gens et la culture d'ici me plaisent énormément... Même avec sa chaleur et sa pauvreté, l'Inde attire et intrigue. Si tout fonctionne comme prévu, je serai au Japon vers la mi-mai à

la recherche d'un boulot.»

\*\*\*

Félicitations à Kristiane Sormany-Albert qui a gagné une bourse de 1 500 \$, décernée par la Fédération de la jeunesse canadienne-française, pour son projet de magasin scolaire.

\*\*\*

Bon voyage à Marcelle Dubé qui ira assister à une conférence d'auteurs à Victoria au début de juin.

\*\*\*

Andrée Gaulin est rentrée du Québec tout juste à temps pour reprendre son emploi à Dawson. Bon retour au pays du soleil de minuit!

\*\*\*

En parlant de Dawson, les francophones de là-bas renouent avec une vieille tradition puisqu'ils publieront une chronique bilingue dans le *Klondike Sun*. On sait qu'il y avait une page française dans le *Dawson Daily News* au tournant du siècle. Bravo les amis!

D'autre part, ils nous enverront aussi des nouvelles pour l'Aurore boréale. C'est à surveiller!

Christian Gill a changé de look! En effet, il a décidé de couper la barbe qu'il portait depuis des années. Tous sont unanimes à dire que son nouvel air a de la classe!

\*\*\*

L'été ramène les hirondelles. Il ramène aussi des gens qui ont laissé une partie de leur cœur ici. Viviane Tessier et sa fille Mélina quittent l'Alberta pour revenir s'installer au Yukon. Bon retour!

\*\*\*

Vous aimez lire les rapides? Il est facile d'y participer! Un coup de fil suffit : 667-2931

\*\*\*

Bienvenue dans l'équipe de l'Aurore boréale à Christina Wray, étudiante à l'école F.H. Collins. Christina participe à un programme de stages en milieu de travail et elle a choisi le journal. Elle sera avec nous 2 après-midi par semaine jusqu'à la fin de juin.

\*\*\*

Vous les trouvez belles? Les boîtes à fleurs sur le perron de l'AFY sont à vendre. Cécile au 667-2931

## Petites annonces

À VENDRE

Condo en parfaite condition, 2 chambres à coucher, 5 appareils ménagers, seulement 87,500 \$  
Josée au 633-5682

L'AFY est à la recherche s'un agent ou d'une agente touristique pour la période d'été.  
Régis au 668-2663

Famille d'accueil recherchée pour un jeune de 16 ans - originaire de Lyon en France - qui participe à un échange du Club Rotary. La période couverte serait de la fin du mois d'août au mois d'octobre 1995.  
Monique au 667-8150

Caméra Canon T-60 presque neuve. Flash et 3 lentilles : 50 mm, 28 mm, 200 mm 70-210 mm. Étui inclus. Prix à discuter.  
Roch ou Danièle au 668-3065

Il y a un poste de direction aux communications vacant au Bureau de direction de l'Association franco-yukonnaise.  
Pierre Bourbeau au 668-2663

On recherche aussi des gens intéressés à être hôte ou hôtesse lors des cafés-rencontres.  
Martine au 668-2663

Il y aura une cérémonie de sacrement de confirmation le dimanche 11 juin. Ce sacrement s'adresse aux jeunes qui sont en deuxième année et qui ont déjà fait leur première communion. La préparation aura lieu les samedis 3 et 10 juin de 9 h 45 à midi.  
Yann au 668-7903



### B.B.Q.

#### Soirée d'appréciation pour les professeurs et conférence de Lise Paiement

La culture canadienne-française: un survol imagé de différents comportements et attitudes tirés du quotidien.  
«Lise est très réaliste et elle passe son message avec humour. Elle parle des tripes, du cœur, de son vécu, de son expérience personnelle.»  
B.B.Q. d'appréciation : apportez votre plat principal et votre bonne humeur. Il y aura des salades, du pain et du dessert. Ouvert à tous et à toutes.

**Quand :** le samedi 27 mai 1995  
**Heure :** 17 h (le B.B.Q.), 19 h (la conférence)  
**Où :** au Collège du Yukon

## Le scrutin

#### Création d'une commission scolaire francophone

- Éligibles à voter sont les gens:
- de citoyenneté canadienne
  - âgés d'au moins 19 ans
  - ayant des droits en vertu de l'article 23 de la Charte des droits et libertés
  - résidant dans la zone de fréquentation de l'école Émilie-Tremblay (le territoire du Yukon).

#### La gestion scolaire pour et par les francophones... pourquoi pas?

**Quand :** le mercredi 7 juin 1995  
**Heure :** 16 h à 21 h  
**Où :** École Émilie-Tremblay

Cet espace publicitaire est payé par le Conseil scolaire de l'école Émilie-Tremblay

Une personne informée en vaut deux,  
et ce depuis longtemps!  
L'Aurore boréale vous apporte des nouvelles  
sur les gens d'ici, depuis douze ans!



### Abonnez-vous!

Nom : .....

Adresse : .....

J'inclus un chèque au montant de 20 \$

Faire parvenir à :

L'AURORE BORÉALE, C. P. 5205, WHITEHORSE, YUKON